

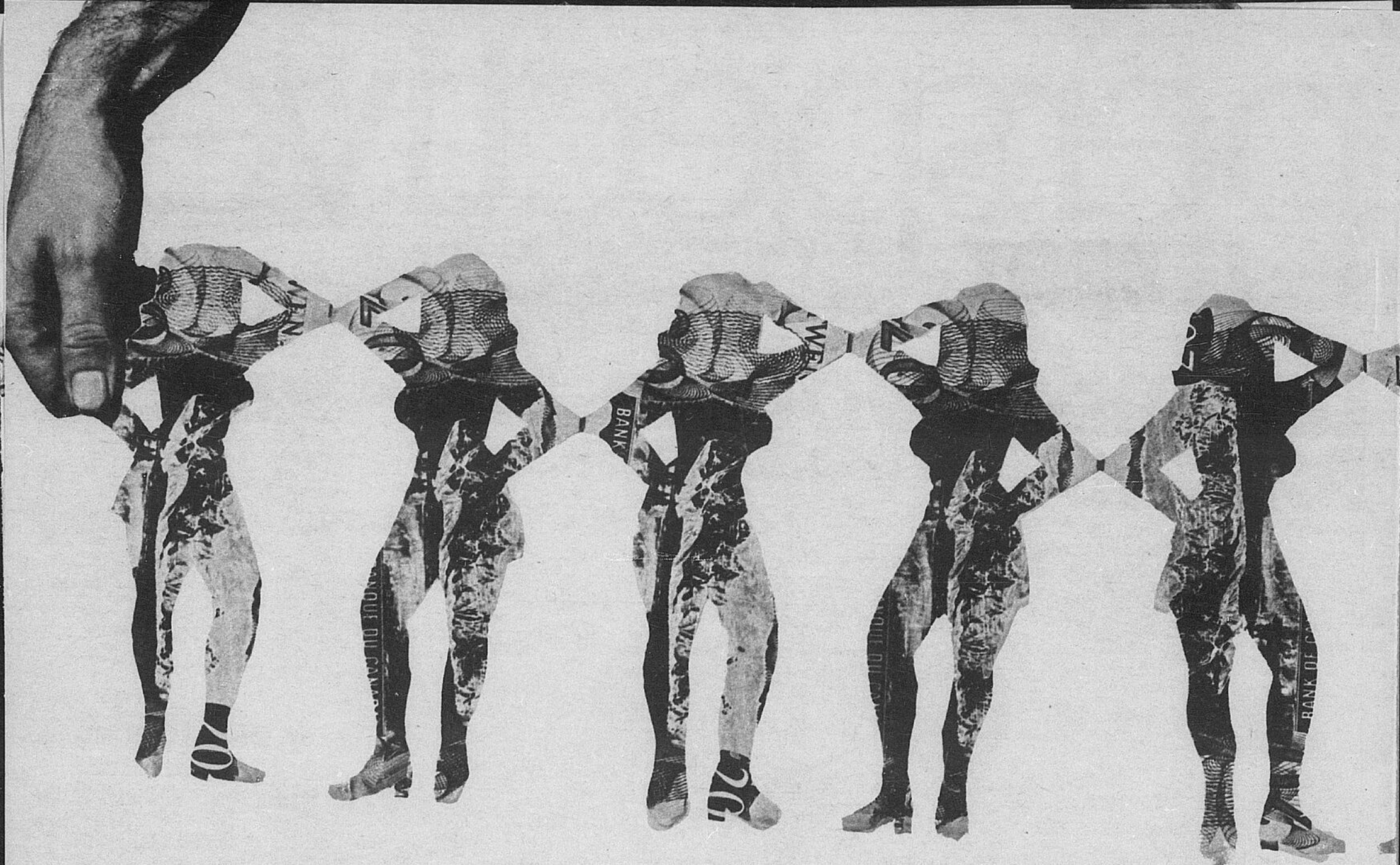
perspectives

LE DROIT

LE RENDEZ-VOUS DE 76
PAGE 16



**la prostitution,
ses profiteurs
et ses victimes page 2**
**une vision
de l'école de demain
page 10**
**hommes chauves
soyez
heureux! page 22**



par Daniel Fontigny

prostitution

Le plus vieux métier du monde
profite souvent
à beaucoup de monde sauf à celles
qui le pratiquent

et
proxénétisme

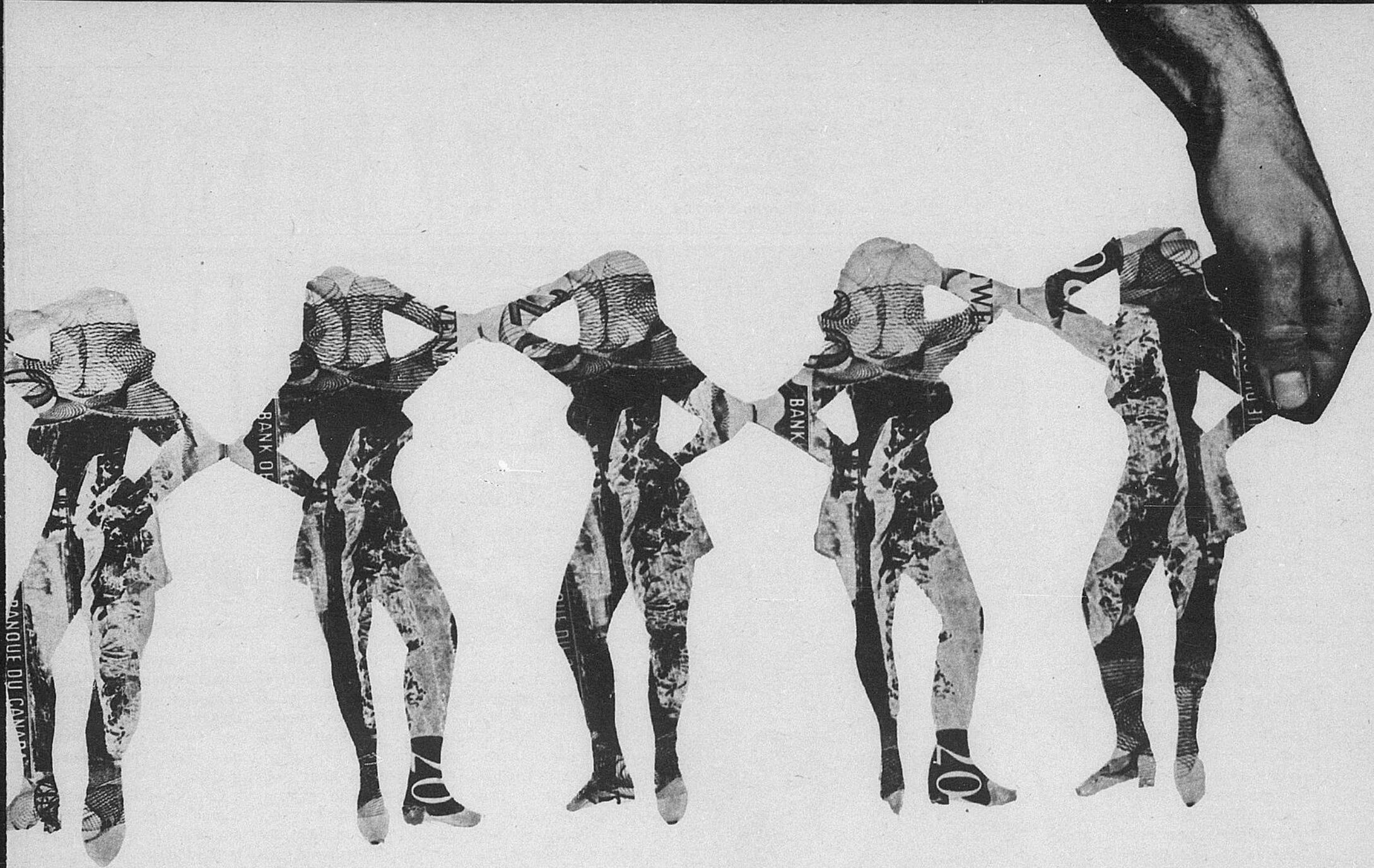
“La prostitution doit être envisagée dans une optique proféminine et non antiféminine comme elle l’a toujours été.”

Me Auguste Choquette connaît le sujet: pendant plusieurs mois, il a eu en main le cas de Martha Adams, Montréalaise accusée d’avoir tenu une maison de débauche et dont la biographie a paru en avril dernier. “Ce sont toujours les femmes qui écotent, poursuit-il, mais leurs protecteurs, eux, ne sont que rarement inquiétés. En fait, la prostitution rapporte de l’argent à beaucoup de monde: souteneurs, policiers, hommes de loi, sauf finalement aux prostituées elles-mêmes.”

Pour défendre sa cliente, Me Auguste Choquette avait même fait venir à Montréal un personnage

d’importance dont le témoignage aurait pu présenter un certain intérêt si la cour avait accepté de l’entendre: il s’agit de Mme Marthe Richard, ancien conseiller municipal de Paris, qui—en 1946—effarée par l’état de déchéance et de demi-esclavage dans lequel vivaient les prostituées, fit passer un règlement dit loi Marthe-Richard, qui fermait sur-le-champ toutes les maisons closes que Paris comptait à l’époque. Cette interdiction supprimait par la même occasion les cartes de police obligatoires pour chaque prostituée, ainsi que les contrôles médicaux qui s’y rattachaient.

“Je suis toujours contre le fait que des hommes paient des femmes pour se purger, disait récemment Marthe Richard, âgée maintenant de 82 ans. Mais si j’ai aidé à



Me Auguste Choquette s'est fait l'ardent défenseur en justice de Martha Adams, accusée d'avoir dirigé un réseau de "call-girls".

fermer les maisons closes il y a plus de 25 ans, je ne serais pas — aujourd'hui — contre leur réouverture pour peu que les femmes n'y soient pas esclaves."

Car tout le problème est là. Personne, parmi les gens interrogés, ne réprovoque la prostitution en tant que telle, mais bien le proxénétisme qui s'y rattache dans plus de 80 p.c. des cas.

Pour sa part, Martha Adams, 42 ans, exerce depuis 20 ans "le plus vieux métier du monde", mais elle agit en indépendante. "Je n'ai jamais, dit-elle, éprouvé le besoin de me placer sous la coupe d'un pimp qui m'aurait raflé tous mes gains." Lors de ses passages à différentes émissions radiophoniques, elle n'a reçu que des appels favorables. "Un seul ne l'était pas, mais à sa voix on

pouvait reconnaître un homosexuel qui ne devait pas apprécier la... concurrence."

Petite, vive, un peu boulotte, Martha Adams ne ressemble pas à l'image qu'on se fait de la call-girl de haute volée. Dans son appartement de Saint-Léonard, où elle fume à la chaîne des cigarettes et boit de nombreuses tasses de café, on la prendrait plutôt pour une petite bourgeoise qui attend impatiemment le retour de son mari, entrepreneur ou agent d'assurances, qui aurait promis de l'amener dîner au restaurant. Mais Martha Adams n'a jamais été mariée. Evidemment, son expérience des moeurs et surtout des déviations sexuelles dépasse celle de la paisible bourgeoise qu'elle pourrait incarner.

"Beaucoup d'hommes, explique-t-elle, vont chez les prostituées pour satisfaire des désirs qu'ils n'osent avouer à leurs femmes. Parmi tous ceux que j'ai connus, un client sur trois avait des goûts particuliers.

"Par exemple, il y en a certains qui veulent que je les traite comme des enfants. Je leur offre un café que, sciemment, ils renversent. Je dois alors les punir en leur donnant la fessée. Après quoi ils se traînent à mes pieds en me demandant pardon."

Xaviéra Hollander, prostituée qui tient maison à New York, vient également — cela semble être à la mode — de publier sa biographie sous le titre sans équivoque de *The Happy Hooker* (la Putain heureuse). Dans ce livre, en passe de devenir un succès de librairie



prostitution

rie, elle prétend qu'un Américain sur dix verse dans ce genre de déviations que les sexologues tendent maintenant à qualifier de fantasmes sexuelles. Elle cite, entre autres, le cas d'un de ses clients, Juif américain, qui—adolescent—avait été incarcéré dans un camp de concentration allemand et violé par une forte gardienne chaussée de bottes et nue sous un imperméable de cuir. Il en a été tellement traumatisé que, devenu homme, il ne pouvait pratiquer l'acte sexuel que s'il se trouvait replongé dans les mêmes circonstances humiliantes. "Dans bien des cas, remarque Xaviera Hollander, j'aurais eu besoin d'un metteur en scène!"

La prostitution et les déviations sexuelles sont—un peu comme les films de sexe et les photos pornographiques—des maladies qu'on laisse aux autres. Apparemment, personne ne visionne ces films destinés, dit-on, à une minorité de voyeurs. Pourtant, d'après les directeurs de salles de cinéma, ce sont les seuls, sauf exception, qui font régulièrement de bonnes recettes.

Il y a quelques années, à une époque où les moeurs étaient moins libérées qu'aujourd'hui, le Dr Alfred Kinsey déclarait que, sur 100 hommes interrogés, 70 avaient visité au moins une fois des prostituées et que 20 en fréquentaient régulièrement.

Dans sa biographie de Martha Adams, l'auteur fait également état de la prostitution masculine. "Lorsque j'étais en prison, raconte-t-elle, de bonnes dames fort



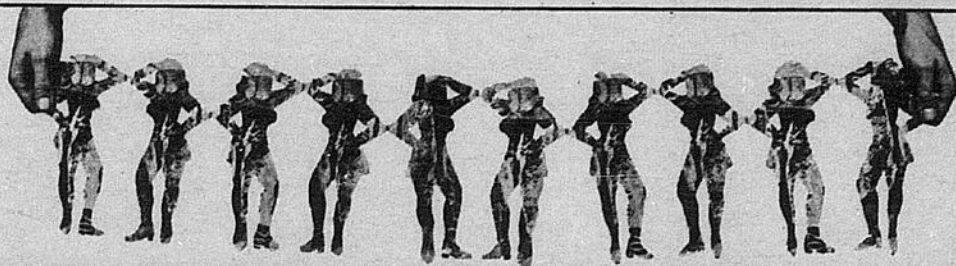
bien vues dans la société venaient m'offrir leurs conseils. A ma sortie, elles continuaient à me visiter et plusieurs d'entre elles me disaient: "Toi, tu as trop d'hommes et nous pas assez. As-tu des gars à nous présenter?" Je leur répondais: "Si vous avez de l'argent, certainement!" J'appelais alors certains policiers que je connaissais et je leur demandais fort simplement, dans les termes du métier: "Ça te tentes-tu de jouer à ça?" En général, ça les tentait et, une fois l'affaire conclue, ils se faisaient payer et me donnaient même mon pourcentage."

Certains étudiants arrivent, en se prostituant, à payer leurs études. L'an der-

nier, deux d'entre eux avaient monté un petit commerce qui devint vite florissant: l'après-midi, ils se rendaient dans un hôtel de l'ouest de Montréal où des dames d'un certain âge mais présentant encore bien venaient prendre le thé. Esseulées ou veuves, généralement riches, elles ne demandaient pas mieux, même moyennant paiement, que des jeunes gens aimables s'occupent d'elles. Après quelques semaines, ces étudiants, qui avaient fini par transformer leurs chambres en salons de massage, ne suffisaient plus à la tâche et, à bout de souffle, durent faire appel à des collègues.

Contrairement à ce qu'on pense, la prostitution n'est pas illégale au Québec ni ailleurs au Canada. Rien n'empêche, par exemple,

Mme Marthe Richard, qui a fait cadencasser en 1946 les maisons closes de Paris, photographiée ici après la projection du documentaire Dossier-Prostitution; à droite, prostituées d'Amsterdam attendant le client à leur fenêtre.



une secrétaire d'accepter la proposition d'un client et de passer avec lui la soirée et la nuit, moyennant rétribution. Les patrons, s'ils l'apprennent, n'approuveront sans doute pas sa conduite mais la loi laisse toute femme libre de vendre ses charmes. Comme l'a déjà dit le Premier ministre Trudeau: "L'Etat n'a rien à faire dans les chambres à coucher."

Ce que la loi interdit, par contre, c'est le proxénétisme, la tenue d'une maison de débauche, le fait de diriger quelqu'un vers une telle maison, le vagabondage féminin. D'après le capitaine Robert Blanchette et le sergent Raymond Laframboise, de l'escouade de la moralité, la prostitution organisée n'est plus rentable à Montréal. La pègre s'en est donc désintéressée. D'après ces policiers, l'époque du *red light* est morte depuis longtemps et plusieurs bars qui étaient de véritables nids de prostitution se sont vu retirer leurs permis.

L'an dernier encore, on pouvait voir régulièrement dans les journaux des an-


nonces d'agences d'hôtes-ses. Une en particulier se qualifiait modestement d'agence d'hôtesse internationale. "Quand nous avons mis fin à leurs activités, disent les deux policiers, chacune de ces agences avait déjà plusieurs succursales qui louaient les services d'une hôtesse pour \$15 ou \$20 l'heure. Sur cette somme, la fille n'en recevait que \$5 mais elle arrondissait toujours son pécule en offrant des services supplémentaires."

De soi-disant studios de massage ou de photographie ont également connu de beaux jours. Dans ce dernier cas, on fournissait au client un appareil polaroid, une fille nue et un éclairage circonstancié. L'amateur pouvait alors satisfaire ses goûts "artistiques" en photographiant le modèle sous tous les angles et dans toutes les positions, pour \$30 la demi-

heure. Pour une somme supplémentaire, le modèle consentait généralement à éteindre les flammes que ses évolutions ne manquaient pas d'allumer chez le client.

Ces formes du commerce charnel sont aujourd'hui pratiquement éliminées et la prostitution est donc en baisse à Montréal et, avec elle, le proxénétisme. En 1968, il y avait 42 arrestations s'y rapportant. Ce chiffre tombe à 18 en 1969, à 13 en 1970 et à 11 en 1971. "Ces entremetteurs, précise le sergent Laframboise, sont le plus souvent des noirs ou des Italiens, sans oublier quelques Canadiens français. Le plus actif de ces souteneurs, que nous avons fini par arrêter et renvoyer dans son pays, était un noir américain qui se faisait

Suite page 6



**Savourer une Mark Ten, c'est comme
avoir toute la table dans sa main.**

C'est une vraie satisfaction que vous obtenez à chaque cigarette Mark Ten: un tabac de qualité, une riche saveur qu'on goûte à plein.



BOUT FILTRE • BOUT UNI • MENTHOL

**Ça
contente!**



prostitution

A Rome, des belles de nuit ont allumé un feu sur le trottoir pour se réchauffer pendant qu'une d'elles sollicite un client passant en voiture; plus bas, à Munich, un cadennassage de maison close attire des badauds inquisiteurs.



appeler Washington. Il avait une quinzaine de filles qui, en termes de métier, faisaient la gaffe pour lui et dont il vantait les mérites devant une boîte de nuit."

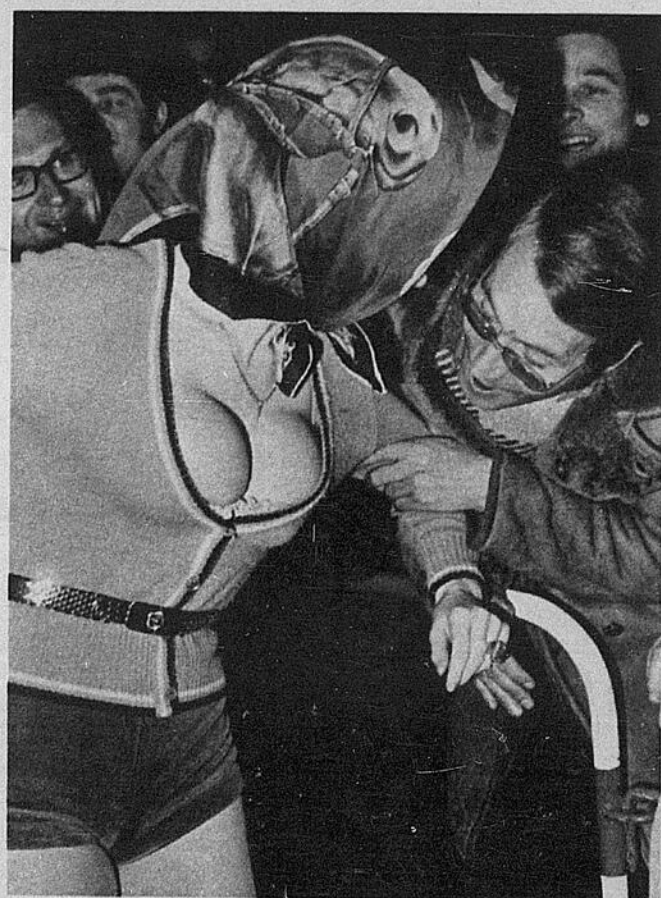
Si le proxénétisme pratiqué sur une grande échelle est en perte de vitesse à Montréal, on trouve encore, hélas! le jeune souteneur en herbe qui parviendra à prostituer sa soeur ou son amie. Pour y parvenir, il lui racontera qu'il a perdu au jeu ou qu'il a contracté chez un usurier des dettes qu'il doit rembourser dans le plus bref délai, sous peine de subir des sévices. Compatissante, la fille acceptera parfois de se prostituer pour aider son frère ou son ami.

En 1971, l'escouade de la moralité de Montréal a effectué 810 arrestations relatives à la prostitution. De ce nombre qui comprend évidemment les récidives, on

relève 523 arrestations pour flânage et vagabondage, 171 pour tenue ou direction d'une maison de débauche, 105 pour avoir été trouvé dans une telle maison et 11 pour proxénétisme. Les peines encourues peuvent aller jusqu'à deux ans pour la tenue d'une maison de débauche et jusqu'à six ans, s'il y a preuve de violence, pour proxénétisme.

"Dans les années 60, dit Mme Boisseau de la prison des femmes (Institut Tanguay), 80 p.c. de nos pensionnaires étaient des prostituées travaillant dans les bars ou dans la rue. Agées en moyenne de 25 ans, la plupart avaient été mariées. Nombre d'entre elles étaient alcooliques ou droguées par leurs souteneurs qui voyaient ainsi un bon moyen de se les attacher. Mais quand un proxénète prévoyait que le séjour en prison de sa "travailleuse" risquait d'être long, il la laissait tomber."

Pour plusieurs de ces femmes, la prison était comme une seconde demeure et, leur peine finie et prévoyant qu'elles allaient revenir, elles demandaient



l'autorisation d'y laisser une partie de leurs bagages. "L'une d'elles, ajoute Mme Boisseau, m'a confié en partant une statuette de la Vierge, me priant de la garder jusqu'à son retour."

En avril dernier, en raison de la baisse du nombre des prostituées, d'une société plus libérale et de la loi — assez récente — des cautionnements, l'Institut Tanguay

ne comptait plus sur 35 femmes incarcérées que trois prostituées dont l'une était en outre accusée d'avoir frappé à coups de ciseaux un client ivre qui refusait de payer sa note. Mentionnons aussi que cette femme avait agi sous l'incitation de son souteneur qui, lui aussi, était ivre.

Si la prostitution n'est réellement légale dans aucun pays, plusieurs la tolè-

rent très largement. Au Mexique, par exemple, les femmes qui exercent ce métier sont taxées d'impôts comme n'importe quel autre travailleur. En Allemagne, les prostituées oeuvrent souvent sous la protection de la police. Un Bavarois curieux, Gunther Dülk, s'est livré pendant six mois à une étude du marché tarifé de l'amour dans son pays. Le résultat: un petit guide rouge intitulé *le Trottoir*, qu'on peut se procurer par correspondance; les maisons plus ou moins closes y sont dotées d'étoiles, de renseignements, de commentaires précis comme: "Ici, mémés infatigables" et d'autres encore plus croustillants. Parmi les acheteurs de ce guide figurent des hommes d'affaires, des étudiants et même des prostituées qui veulent être au courant des fluctuations du marché, de la concurrence et des tarifs.

En Hollande — comme en Allemagne —, il existe des quartiers où les femmes, exposées en vitrine, attendent le client; lorsque l'affaire est conclue, on tire simplement le rideau. A Paris, le physicien Claude Peyret, député à l'Assemblée nationale, tente avec l'appui de 60 autres représentants de faire rouvrir les maisons closes. Ils ont pour eux de puissants arguments: les maladies vénériennes qui accompagnent la prostitution cachée ont augmenté de 80 p.c., tandis que les trois millions de travailleurs étrangers en France souffrent de la xénophobie des Françaises: beaucoup d'entre elles, disent-ils, ne veulent pas les fréquenter. En Suède, pays émancipé par excellence où les relations sexuelles prémaritales sont considérées comme un droit civil, il y a peu de prostituées dans la rue; mais les villes de ce pays abritent de nombreux salons de massage et autres institutions du genre. Aux

Etats-Unis, à Las Vegas, la prostitution fleurit allégrement entre les bars à spectacles et les machines à sous. A côté de tout ça, Montréal fait un peu figure de rosière.

Expo 67, bien sûr, y a été pour quelque chose car on a procédé avant son ouverture à un vaste nettoyage pour donner aux visiteurs la meilleure image possible de la métropole. C'est également de cette époque que date l'entrée en vigueur du règlement municipal 3416 qui interdit aux employés et tenanciers de cabaret de fraterniser avec la clientèle.

Apparemment, personne n'a trouvé de solution au problème de la prostitution sauf, peut-être, cet archevêque anglais qui déclarait il y a une dizaine d'années, devant la Chambre des lords: "Messeigneurs, le moyen le plus rapide de restreindre la prostitution est de s'attaquer aux clients et de les punir."

Même si cette mesure était rigoureusement appliquée, il y aurait toujours des hommes prêts à payer des plaisirs qu'ils ne peuvent se procurer gratuitement pour une raison quelconque.

"Cessons, dit Me Auguste Choquette, de nous en prendre à ces femmes qui en fait ne font rien de mal. Dans le domaine de l'amour tarifé évoluent des individus bien plus dangereux que les prostituées." ●

Économisez 5¢ et épauliez nos athlètes nautiques.

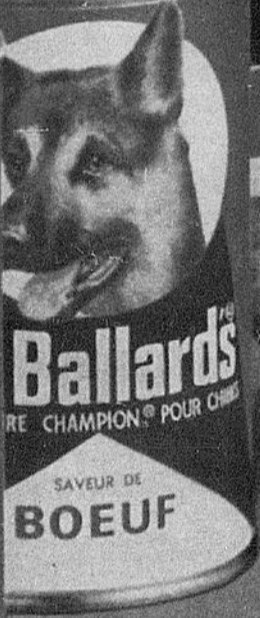
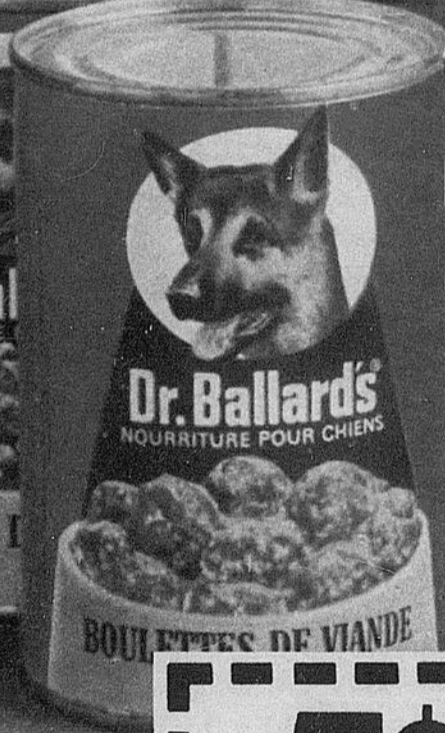
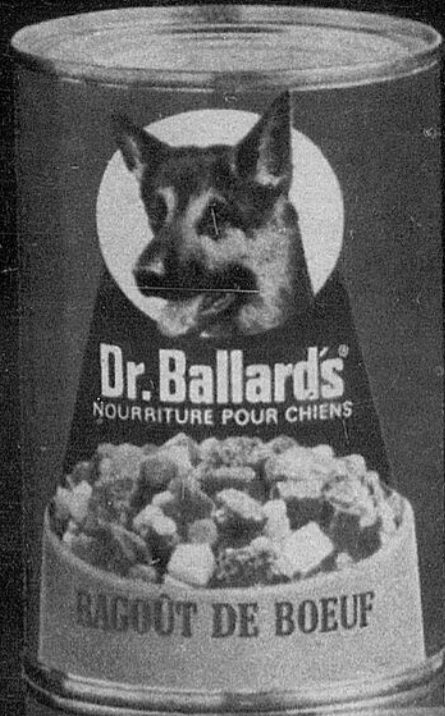
Certains des meilleurs athlètes au monde en natation, plongeon, ballet nautique et polo-nautique sont canadiens.

Mais pour être à la hauteur des Olympiques, ils ont besoin de meilleures installations, d'un entraînement approprié et de compétitions plus fréquentes.

Nous avons une idée pour les aider et nous aimerions vous y faire participer.

En échange du bon ci-dessous que vous remettrez lors de votre prochain achat d'une boîte de nourriture pour chiens Dr Ballard, nous vous consentirons un rabais de 5¢ et nous verserons 10¢ en votre nom à la Fédération canadienne des sports nautiques amateurs.

Aidez les athlètes canadiens et économisez du même coup en achetant ces produits Dr Ballard. Standard Brands Limitée versera jusqu'à \$100,000 à la FCSNA.



5¢

comptant et 10¢ à la FCSNA

En échange de ce bon que vous remettrez en achetant n'importe quelle boîte de nourriture pour chiens Dr Ballard, vous économiserez 5¢ et Standard Brands Limitée versera 10¢ à la Fédération canadienne des sports nautiques amateurs Inc.



Au détaillant: Sur réception de ce bon-cadeau, nous vous remettrons 5¢ plus 3¢ pour la manutention. Les factures attestant l'achat d'un stock équivalent au nombre de bons présentés pour remboursement doivent être produites sur demande. Tout autre usage fait de ces bons constitue une fraude. Pour obtenir remboursement, veuillez expédier les bons par la poste à: Nielsen Clearing House of Canada, Service S.B., C.P. 3000, St-Jean, N.-B.

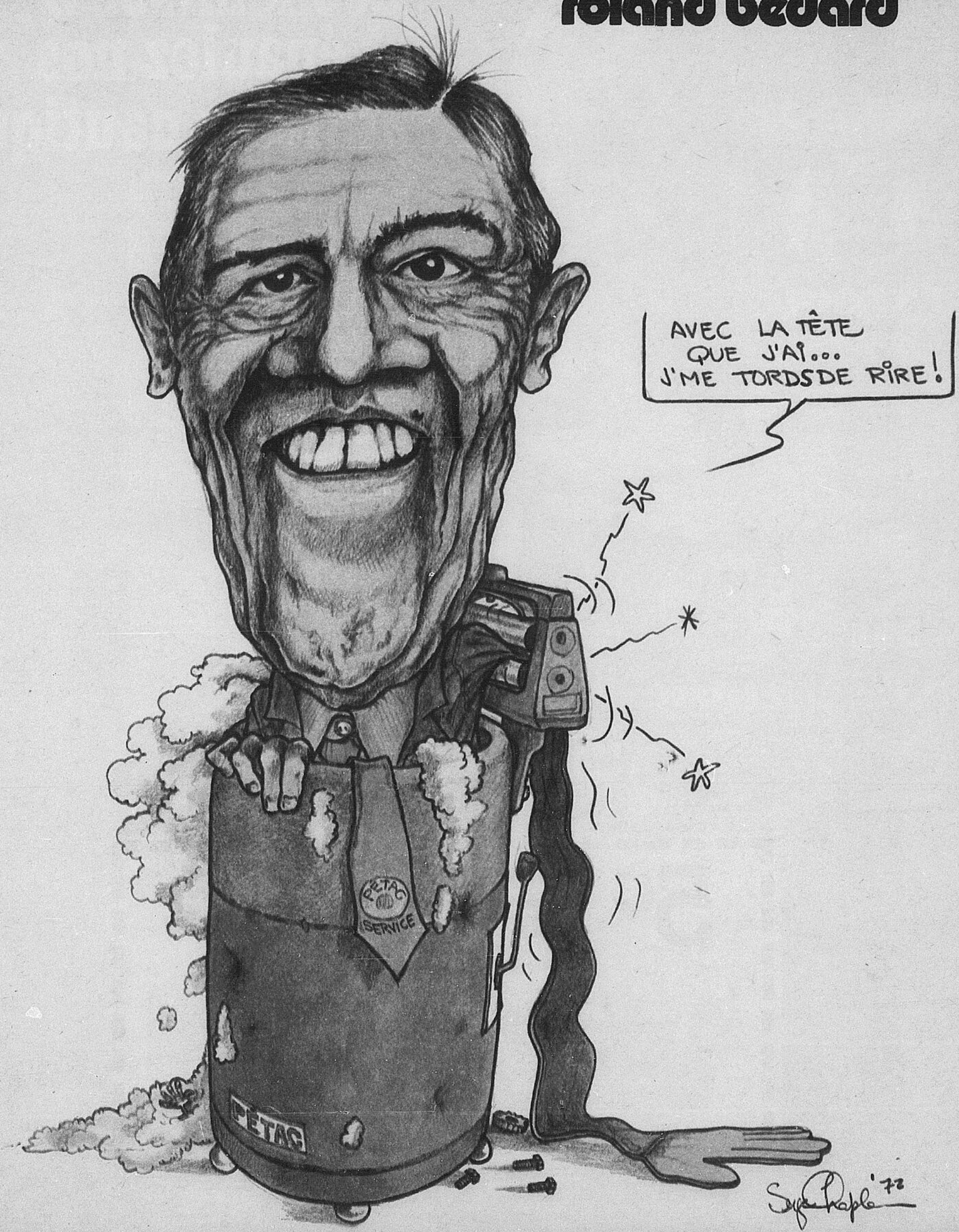


Cette offre se termine le 31 décembre 1972.

Standard Brands Limitée versera jusqu'à \$100,000 à la FCSNA.



roland bédard



AVEC LA TÊTE
QUE J'AI...
J'ME TORDS DE RIRE!

Sage Pape '72

L'assurance?

Parlez-en à ceux qui connaissent ça: les assureurs.

Votre voisin vous donnera volontiers des conseils sur l'assurance si vous lui en demandez. Mais que connaît-il de vos besoins? Pas grand chose bien sûr. Des conseils comme ça, ça vaut ce que ça vaut.

D'abord, quand il s'agit d'assurance, les besoins de chacun sont bien différents. Ce qui est bon pour lui ne l'est pas forcément pour vous.

Ensuite, ce qui se dit d'habitude sur l'assurance un peu partout est faux. Les gens ont une foule d'idées préconçues. Et ils se posent un tas de questions.


Nous avons fait une liste des questions que les gens se posent le plus souvent et y avons répondu sans détour dans deux brochures que vous pouvez

vous procurer en remplissant le coupon ci-dessous.

Dans ces brochures, nous traitons d'assurance automobile et d'assurance maison. Du coût des assurances. Des réclamations. Du taux élevé d'assurance pour les jeunes conducteurs. Des vols et dommages encourus. En résumé, de tous les aspects de l'assurance qui touchent le détenteur d'une police.

D'après nous, ces brochures vous apprennent à peu près tout ce que vous voulez savoir. Mais, si vous avez d'autres questions à poser, n'hésitez pas. Consultez votre courtier ou votre compagnie d'assurance. Après tout, mieux vous êtes renseigné à propos d'assurance, plus vous pourrez en tirer profit.

**Parlez-nous.
On est là pour ça.**

 Veuillez m'envoyer la (les) brochure(s) nommée(s) ci-dessous. Il est entendu que ce coupon n'implique aucune obligation de ma part et qu'aucun vendeur ne viendra me voir. Adressez à "Pour comprendre l'assurance", Boîte postale 490, station H, Montréal, Québec.

"L'assurance automobile"
"L'assurance au foyer"

Nom _____
Adresse _____
Ville _____ Province _____

Le Bureau d'Assurance du Canada.

Représente la plupart des compagnies d'assurances générales.

Elle a d'abord été une classe où un maître enseignait tout
Elle est devenue l'école-campus qui ressemble à un immense distributeur automatique
Elle doit devenir l'école-région, seul lieu de la vie quotidienne

que doit donc être l'école?

par Victor-Lévy Beaulieu

En 1848, l'écrivain français Jules Michelet, chargé de cours à la Sorbonne, disait à ses étudiants: "Il ne suffit plus des Prométhées qui travaillent sur la toile et l'argile, soyons des Prométhées d'oeuvres vivantes. Une autre humanité nous attend, nous appelle, elle réclame la vie. Créons-la, douons-la d'une grande âme, d'un meilleur génie qui console le monde." Après la deuxième leçon, Michelet fut accusé de sédition par le gouvernement français et congédié. Furieux, le grand historien publia, par fascicules, les leçons dites séditieuses. Elles connurent leur heure de gloire, puis furent oubliées pendant presque cent ans. Les événements de mai 1968 en France les

ramenèrent dans l'actualité, et l'on se rendit compte qu'elles étaient encore de notre temps. Michelet avait écrit:

"Notre éducation n'est qu'une moitié d'éducation; elle s'occupe uniquement de nous transmettre des formules de tout genre où s'est résumée la science; chose utile à coup sûr, mais incomplète; il faudrait voir encore la science sous forme vivante, comme réalité organique et comme vie."

Tout cela est profondément actuel. Et ce n'est pas un hasard s'il se publie maintenant au Québec beaucoup de livres traitant du sujet. Dans tous ces ouvrages, que ce soient ceux de Maurice Champagne, de Jean-Claude Dussault, de Philippe Bergeron ou de Gérard

Marier, on remet en cause, pour des raisons évidemment différentes, les principes mêmes de l'école traditionnelle. Et quatre ans après la fondation de l'université du Québec, il n'est peut-être pas mauvais, sinon de faire le point, du moins de connaître ce qui s'y fait ou ce qui ne s'y fait pas.

On le sait, l'université du Québec s'est attiré, depuis ses tout débuts, de bien fâcheuses critiques. Mais elles nous arrivaient presque toutes de l'extérieur, de sorte qu'on pouvait y mordre ou pas. Depuis quelque temps, ces critiques viennent aussi de l'intérieur: elles sont l'oeuvre de professeurs qui, comme Gérard Marier, y ont consacré leur vie. Il s'agit

Suite page 12

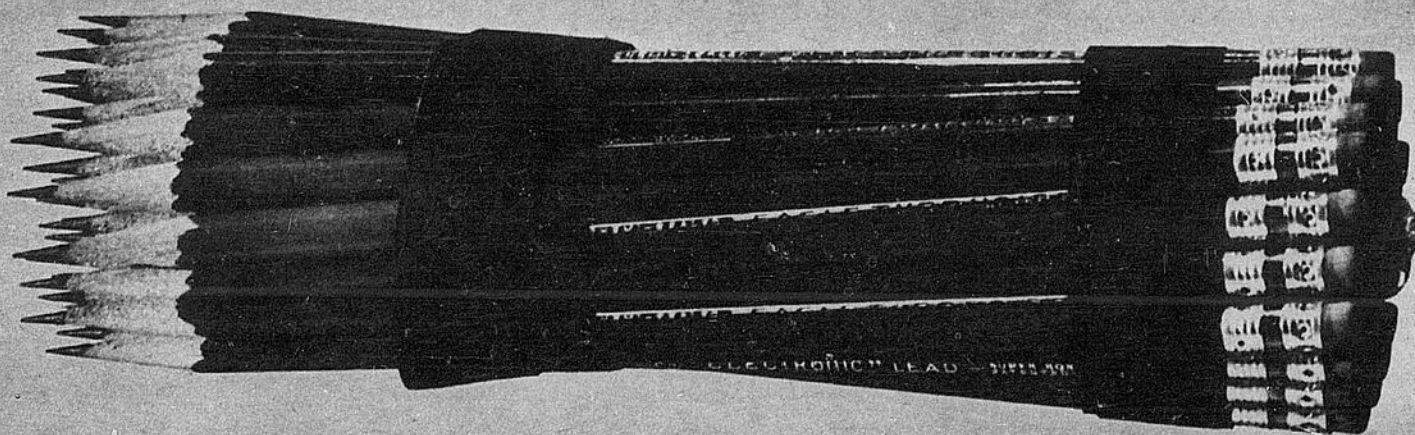


Photo Pedro Rodrigues

Essayez nos nouvelles friandises!

Les nouveaux raisins enrobés
Chipits... des raisins secs
savoureux et dodus, au bon goût
de chocolat.

Les nouvelles arachides enrobées
Chipits... des arachides dorées
et croustillantes, au bon goût
de chocolat.

Des friandises sensationnelles...
comme on n'en avait pas vu
depuis longtemps en cuisine.

Essayez-les dans les biscuits.
Essayez-les dans les brownies et
dans le fudge.

Essayez-les dans les gâteaux
briochés et dans les brioches.

Essayez-les au gré de votre
fantaisie.

Mais surtout... essayez-les!
Commandez gratuitement nos
délicieuses recettes en envoyant
vos nom et adresse à: "Recettes
aux raisins et aux arachides
enrobés", C.P. 190, Succursale
Westmount, Montréal 215 (Qué.).

Le bon ci-dessous vous écono-
miserà 10¢ à l'achat de tout paquet
de 12 on. de raisins enrobés
Chipits ou d'arachides enrobées
Chipits.
Essayez-les!



Chipits

PEANUT
ARACHIDES
ENROBÉES

Chipits

RAISIN
DROPS
RAISINS
ENROBES

SEE - THEY'RE FRESH!
VOYEZ - ILS SONT FRAIS!

SEE - THEY'RE FRESH!
VOYEZ - ILS SONT FRAIS!

10¢

Rabais de
10¢
sur le prix

des nouveaux raisins
enrobés Chipits
ou
des nouvelles arachides
enrobées Chipits.

CC-222



10¢

AU DÉTAILLANT: En échange
de chaque bon que vous accep-
terez en tant que notre agent
autorisé, nous vous remettrons
10¢ plus 3¢ pour la manuten-
tion, pourvu que vous et vos
clients ayez respecté les condi-
tions de cette offre. Les factures
attestant l'achat d'un stock
équivalant au nombre de bons
présentés pour remboursement
doivent être produites sur
demande. Pour obtenir rem-
boursement, veuillez expédier
les bons par la poste à:
Nielsen Clearing House of
Canada, Service S.B., C.P. 3000,
Saint-John, N.-B.
Offre limitée à un bon par
famille.
Cette offre se termine le 31
décembre 1972.

10¢

10¢

10¢

L'achat d'une auto, c'est pas mal d'argent...

Renseignez-vous dès maintenant.

Avant de vous retrouver avec une voiture qui vous coûte les yeux de la tête, tant à l'achat qu'à l'entretien, ou qui ne correspond pas à vos besoins, lisez d'abord les dépliants sur l'automobile qui sont distribués par votre Caisse populaire Desjardins. Ils passent en revue tous les détails à considérer lors de l'achat d'une voiture:

- les frais d'entretien fixes, d'usage et cachés
 - le mode de financement
 - les assurances
 - la transaction
 - le choix du garage, du modèle et des options
 - les "citrons"
 - etc.
- En somme, un outil indispensable à l'automobiliste avisé.

Et si vous aviez besoin... d'un prêt-auto, venez en discuter avec le gérant de votre Caisse populaire Desjardins. Il est là pour vous aider.



C'est toi ... c'est moi ... c'est lui ... c'est nous autres
la caisse populaire desjardins

que doit donc

là d'un phénomène important qu'on aurait tort de négliger.

Né en 1930 à Drummondville, Gérard Marier est docteur en théologie et en philosophie. Il a enseigné la philosophie au Séminaire de Nicolet, de 1955 à 1967. Puis il a dirigé, à l'université du Québec à Trois-Rivières, le Centre de recherches prospectives en éducation. Actuellement, il anime des communautés chrétiennes à Drummondville et à Victoriaville, tout en participant à plusieurs mouvements socio-économiques et de jeunes dans la région du centre du Québec. Il vit également dans une roulotte, en compagnie de jeunes qui vont à l'école ou qui ont quitté l'école. Autrement dit, ceux qu'on appelle les déserteurs scolaires.

—L'université est une grande déception, dit-il, une très grande déception. On a lancé l'université avec une espèce d'enthousiasme et une publicité qui étaient déjà un peu suspectes, en oubliant que c'étaient des hommes qui venaient des vieilles institutions qui la faisaient cette nouvelle université. De sorte qu'elle s'est tout de suite mise à l'heure des autres universités, elle est devenue très conservatrice alors qu'à l'origine elle devait être une maison de participation et d'intégration au milieu. Elle s'est rapidement tournée vers elle-même, continuant ainsi à perpétuer les valeurs des adultes qui s'y trouvent, au détriment de tout le reste.

Tout le monde s'en souviendra, on a longtemps colporté l'idée que l'université doit être un centre d'apprentissage. "Mais apprentissage de quoi? me dit Gérard Marier en me retournant ma question. Des

valeurs des adultes, d'hommes profondément marqués par la superficialité, pour ne pas dire l'insignifiance vis-à-vis des problèmes qui agitent le monde moderne? Ce n'est pas très sérieux, cela. Ce qui est dommage, c'est que le jeune finit par y pervertir son idéal en ne pensant plus qu'au diplôme qu'il va obtenir, donc au travail. Il y a une espèce de connivence entre la médiocrité de l'adulte et la lassitude du jeune. Ces temps-ci, il y a une montée vers une recherche d'expériences intérieures; mais quand elles sont le fruit d'une lassitude, elles risquent bien d'être des fuites. Chez les jeunes, vous avez un décrochage d'avec les problèmes politiques, à l'université comme dans la société globale. Les jeunes ne se sentent pas concernés."

—Pourquoi?

—J'ai le sentiment que l'université a promis des choses qu'elle n'a pas tenues, comme la participation, la créativité, bref le respect de chacun. L'université, c'est une manière de bouffonnerie, non c'est trop fort cela, de mise en scène, de simulacre où on joue un rôle qu'il faut bien assumer mais qui n'engage pas le plus profond de nous. C'est une conséquence d'une situation dont les règles du jeu sont demeurées inchangées mais dont le jeu ne peut plus être le même. L'école est de plus en plus hypocrite, elle n'est pas libre, elle est devenue l'effroyable instrument d'une culture qui, à mesure qu'elle est minée de l'intérieur, doit faire des parades de force, de jeunesse, de rajeunissement. Mais cela trompe de moins en moins de monde, et surtout pas les étudiants.

Evidemment, il y a le fonc-



Gérard Marier: "Chez les jeunes, vous avez un décrochage d'avec les problèmes politiques..."

Être l'école?



tionnarisme des professeurs, bien que cela, de l'avis de Gérard Marier, ne constitue pas le plus important. Lui paraissent autrement plus graves les discours (douceurs, dit-il) des autorités scolaires qui parlent de mettre en place des structures de participation, d'information et de démocratisation alors qu'on ne veut pas discuter du fond, c'est-à-dire du nouveau rôle que devrait jouer l'université dans notre société moderne. Et Gérard Marier ajoute:

— Mais l'université risque bien de recevoir un bon coup de pied au derrière bientôt. Cela va lui venir des réalités parallèles qui sont actuellement en grande expansion chez nous. Je pense, par exemple, à l'école parallèle, à ce que nous appelons les médias de toutes sortes, la télévision, les expériences communautaires, et qui, à mon sens, sont le lieu de l'émergence d'un homme vraiment nouveau, je veux dire par là d'un homme libre. C'est très difficile de montrer comment un homme libre, un pacifiste, peut changer de choses dans l'univers de l'homme violent. Nous voyons tellement son rôle s'exercer, à cet homme violent! Mais c'est sous-estimer le pourrissement actuel de la situation que d'ignorer la force souterraine de l'homme libre. Les choses ont beaucoup changé, et c'est ce qui explique l'extraordinaire attirance que présente pour les jeunes l'homme aisé. Les jeunes sont très sensibles, contrairement à leurs aînés, à l'émergence de la sagesse.

A cause de ce sentiment nouveau, beaucoup de jeunes refusent le système. Pour eux, l'université est à l'image de la société: s'ils y vont, c'est pour

perpétuer le moule traditionnel, celui de la production et de la consommation. Quatre ou cinq ans d'études "serrées" donnent un diplôme d'ingénieur ou de technicien. Ce diplôme permet d'entrer par la grande porte de la société de consommation. L'université est en quelque sorte une usine. Mais cette usine a, depuis quelque temps, des ratés: c'est qu'une forte minorité de jeunes ne veut pas devenir seulement ingénieur ou technicien. Elle veut autre chose. Pour la première fois dans l'histoire de la civilisation capitaliste, le temps (qui, selon l'adage, est de l'argent) mange sa claque. Gérard Marier dit:

— De plus en plus, les étudiants consacrent plusieurs années pour terminer leur études; ils étudient durant un an, ils lâchent pour plusieurs mois, ils recommencent, ils arrêtent de nouveau. C'est le grain de sable dans la machine. Voyez-vous, les jeunes vivent beaucoup moins de l'avenir qu'auparavant. C'est le signe le plus important que quelque chose ne va plus, et qui est essentiel à la société occidentale. Il y a là un avertissement sérieux que l'école ne peut plus être ce qu'elle a toujours été jusqu'à maintenant, soit une préparation au futur. D'autant plus que de l'avis même des maîtres d'école, le futur n'est plus la préservation du présent. L'école doit cesser d'être une préparation à la vie, pour devenir un cadre de vie.

— Qu'est-ce que vous entendez par cadre de vie?

— Si l'école est un cadre de vie, l'étudiant y joue enfin le tout premier rôle et chaque étudiant s'y exprime selon une optique tout à fait personnelle.

Suite page 14



Photos Denis Plain—Perspectives

Une dent ne meurt pas de sa belle mort! Vous la tuez.



Lorsque vous perdez une dent, c'est probablement par négligence... au point de la faire mourir. Peut-être à petit feu, par une alimentation inadéquate, en consultant peu le dentiste ou en vous brossant mal les dents.

De telles négligences peuvent causer des caries et la carie peut vous faire perdre des dents. En moyenne, on perd de six à neuf dents durant sa vie, à cause de la seule carie. C'est prouvé!

Crest contient un fluorure spécial et combat la carie. Consultez votre dentiste, surveillez les collations mais, aussi, utilisez Crest. Plus vous combattez la carie, plus vos dents resteront en pleine forme.



Crest...conçu exprès pour combattre la carie.



de
la collection
SICO-MODE '72...

les finis extérieurs

Depuis de nombreuses années, les populaires peintures d'extérieur Sico protègent et embellissent des milliers de maisons canadiennes.

Ces peintures ont été spécialement étudiées et conçues pour résister au rude climat de nos régions et à ses contrastes violents: de 30° sous zéro en février à 90° en juillet! Elles sont donc hautement reconnues pour leur très grande résistance au cloquage, au pelage, au fendillement et aux moisissures. Selon le fini désiré, vous pouvez choisir entre les finis lustrés SICOPAC (une seule couche) et SICOPUR, ou encore les finis mats satinés au latex acrylique TEX-OPAC (une seule couche) et SICO-TEX.



SICO depuis 35 ans,
les maîtres-fabricants
en peinture.

que doit donc

Le diplôme est supprimé et l'école devient une réalité entièrement mêlée à l'amour, au travail, à la vie familiale, bref à toutes les expériences de la vie quotidienne. L'école, à ce moment-là, n'est plus un moratoire comme elle l'est actuellement, les jeunes y étant tout simplement stockés en attendant qu'on leur trouve du travail. L'école doit être plutôt une somme d'expériences valables en elles-mêmes, donc gratuites et, secondairement, l'officialisation de tous les itinéraires: travail, études, voyages.

Vivre dans des communautés de jeunes et militer dans des mouvements socio-économiques a permis à Gérard Marier de faire quelques constatations qui éclairent ce qu'il vient de dire. Il affirme:

— Derrière les apparences, il y a des différences de fond de plus en plus considérables entre, d'une part, l'homme qui ne vit que parce qu'il est stimulé (soit par les livres, soit par la publicité) et, d'autre part, l'homme dont l'essentiel de la vie vient du dedans. Pour y aller d'une façon caricaturale, disons que nous marchons à grands pas vers deux types d'habitat: le zoo et le monastère. La vocation que s'est donnée l'homme d'achever la création a corrompu à la fois l'homme et la terre alors que cette dernière devrait être le lieu de la surabondance, de la vie intime de l'homme. Et c'est à cette condition-là seulement que l'action peut rendre dans toute sa beauté le rêve de l'homme. Les grands changements et les grands progrès ne peuvent être que dans cette direction. Nous sommes en train de tout gâcher, tant nous-mêmes que notre environnement, par cette effroyable fuite du centre de nous-mêmes. Il m'apparaît important que les jeunes sentent cela les premiers.

Evidemment, Gérard Marier est le premier à savoir qu'il y a souvent, dans toutes ces communautés de jeunes, dans tout

ce qu'il est maintenant convenu d'appeler la contre-culture, bien des faux-semblants de sagesse et d'homme nouveau:

— Tout cela qui pullule dans notre société, notamment sous les dehors de la libération sexuelle, n'est souvent que l'expression d'hommes de droite qui se sont fait peur à eux-mêmes en fuyant vers la gauche. Je trouve très mous nos révolutionnaires patentés, qu'ils soient maoïstes, libertaires ou autres. Il n'y a rien qui revêt autant les dehors de la véritable liberté que toutes ces mises en scène de gens brillants mais qui sont subjugués par la hantise des mauvais souvenirs du monde que j'appelle officiel: le Parlement, l'Eglise, l'Ecole...

Au fond, tous ces mouvements témoignent d'un malaise extrêmement grave de notre société, ajoute Gérard Marier. C'est pourquoi il faut leur prêter une oreille très attentive. Les véritables changements de notre monde ne viendront peut-être pas d'eux, mais ils auront servi de détonateurs. Comme dit Gérard Marier:

— La nouvelle jeunesse a déjà dépassé ce stade, et c'est pour moi un grand signe que son détachement vis-à-vis de l'expression ou de la généralisation de sa vision du monde. Tout prosélytisme est la marque que rien d'essentiel n'est arrivé. On a vu ça dans le Quartier latin et on le voit encore dans Mainmise aujourd'hui. C'est que ces mouvements sont l'oeuvre de la première génération de ces hommes qui, avant les autres, ont compris que quelque chose ne marchait plus. Mais ils ont été pris au piège de leur propre dénonciation et ont corrompu les promesses qu'ils portaient. Beaucoup de ces mouvements finissent d'ailleurs dans le crétinisme. Mais comme je le disais, cela n'est pas grave. Cela indique plutôt que nous sommes collectivement de plus en plus marginaux et que, sans aucun mérite, sans aucune

être l'école?



vertu particulière, nous en- trons, nous Québécois, plus facilement que quiconque en Amérique du Nord, dans des possibilités de changements très profonds.

Mais l'école dans tout cela? ai-je demandé à Gérard Marrier. Ne s'en éloigne-t-on pas? Comme de bien entendu, il m'a répondu qu'on ne pouvait pas parler de l'université et de son rôle sans faire un rapport entre elle et la société, ce qui, au Québec, prend une grande importance:

— L'école ne doit pas être l'instrument des hommes politiques, c'est évident, mais elle ne doit pas davantage vivre en exil dans le Québec. Il est scandaleux de voir l'école inattentive aux inégalités sociales et à la marginalisation de notre temps. C'est pourquoi l'école doit devenir une discussion du Québec, ce qui permettrait à chaque étudiant d'être sans faux-semblant un citoyen à part entière, attentif à cette question de fond qui est la plus déterminante de toutes quand nous songeons à des réformes scolaires: quels Québécois voulons-nous être? Jusqu'ici, les jeunes ne se posaient que cette question: quel adulte veux-je être? C'est qu'ils ne se considéraient que comme des hommes en apprentissage. S'il est vrai que l'école doit être un cadre de vie, elle doit s'intégrer à tous les membres de la communauté scolaire et au mouvement d'ordre politique, tout en mettant en garde contre cette illusion que chacun d'entre nous recevra son bonheur du côté de l'indépendance, de la stabilité de notre économie, de la liberté de presse. Parce que, selon moi, le citoyen par excellence, c'est celui qui est bien avec lui-même parmi les au-

tres. Cette approche pose la réalité de l'éducation dans une perspective sans précédent. L'école actuelle fait de la haute voltige en créant des étapes dans la vie et en isolant des facultés les unes des autres au sein de chaque étudiant, telles l'intelligence, l'imagination et la sensibilité. Ce sont là des opérations artificielles qui se révèlent être à la longue comme autant de handicaps au développement de la personne parce qu'elle produit fatalement des excroissances à côté de terribles nanismes. Je souhaite vivement un retour à une vision plus intégrée de l'existence. Et je pense que si l'on voulait vraiment s'y mettre il serait assez facile d'y arriver.

— De quelle façon?

— L'école a d'abord été une classe où un maître enseignait tout. Par la suite, nous avons connu l'école-campus qui offre un grand nombre de services et qui ressemble, au fond, à un immense distributeur automatique. Nous devrions aller vers l'école-région, seul lieu de la vie quotidienne. L'école comme bâtiment deviendrait extrêmement réduite, à quelques salles dépouillées pour permettre aux étudiants et aux professeurs de partager. L'essentiel ne se passerait toutefois plus ici ou là mais serait diffus dans les quartiers, dans les maisons et les lieux de travail. Car l'école digne de ce nom est une école pauvre qui repose sur quelques grands humanistes qui n'ont pas besoin de tous les artifices qu'on peut trouver dans un campus universitaire pour témoigner de leur savoir. Investir dans des bâtisses est une aberration: cela nous conduit tout droit vers la monstruosité. Il faudrait y penser sérieusement avant qu'il ne soit trop tard. ●

PERSPECTIVES

est publié
chaque semaine
par Perspectives Inc.
123 rue Saint-Jacques,
Montréal

Président

Jacques G. Francoeur

Vice-président

Guy Gilbert

Secrétaire

J. Charles D'Amour

Trésorier

Jean-Guy Faucher

Directeur de la rédaction

Pierre Gascon

Président fondateur

A.-F. Mercier

DURANT JUIN—JUILLET SEULEMENT!



ÉCONOMIES
SUBSTANTIELLES
sur les mallettes

SATURN de Samsonite®

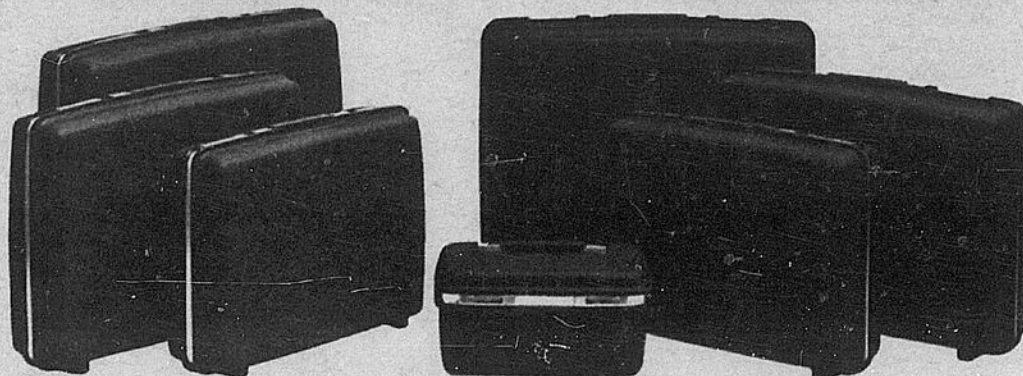
Économisez jusqu'à \$10 sur les meilleures mallettes au Canada!

Vous pouvez maintenant économiser jusqu'à \$10 sur les élégantes mallettes Saturn de Samsonite, l'une des meilleures marques que vous puissiez acheter.

Les mallettes Saturn sont faites de polypropylène moulé. Solides et robustes tout en étant très légères, elles sont faites pour durer des années. Un linge humide suffit pour nettoyer l'extérieur, ce qui est rarement nécessaire. Les mallettes Saturn sont également munies de poignées escamotables et de ser-

rures chromées en retrait. Une fois en place, les fermoirs de sécurité ne peuvent s'ouvrir accidentellement. A l'intérieur, une séparation et de luxueuses pochettes amovibles de couleur assortie facilitent le rangement. Avant votre prochain voyage faites escale chez votre vendeur Samsonite. Profitez des ÉCONOMIES SUBSTANTIELLES sur les mallettes Saturn de Samsonite. Vous y gagnerez sur toute la ligne!

Cette offre expire le 31 juillet 1972.



Samsonite®

Protégés contre la
rouille!



Empêchez vos précieux outils de rouiller ou de se ternir. Quelques gouttes de temps à autre les préservera.

3-EN-UNE
HUILE DOMESTIQUE

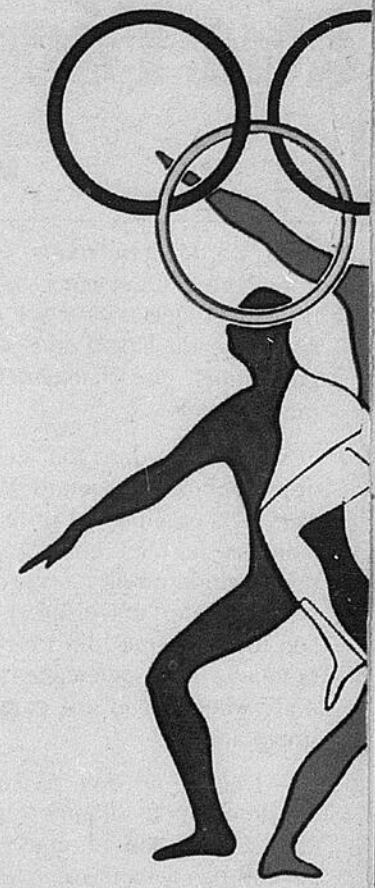
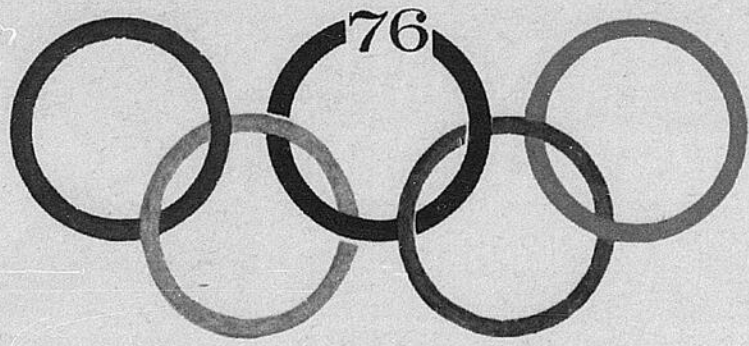
Un bécot sur les coupures
et les éraflures...
et un peu d'onguent
pour les guérir plus vite.



Spectrocin M
Onguent pour premiers soins
Protection contre les infections
bactériennes et fongiques



M O N T R É A L

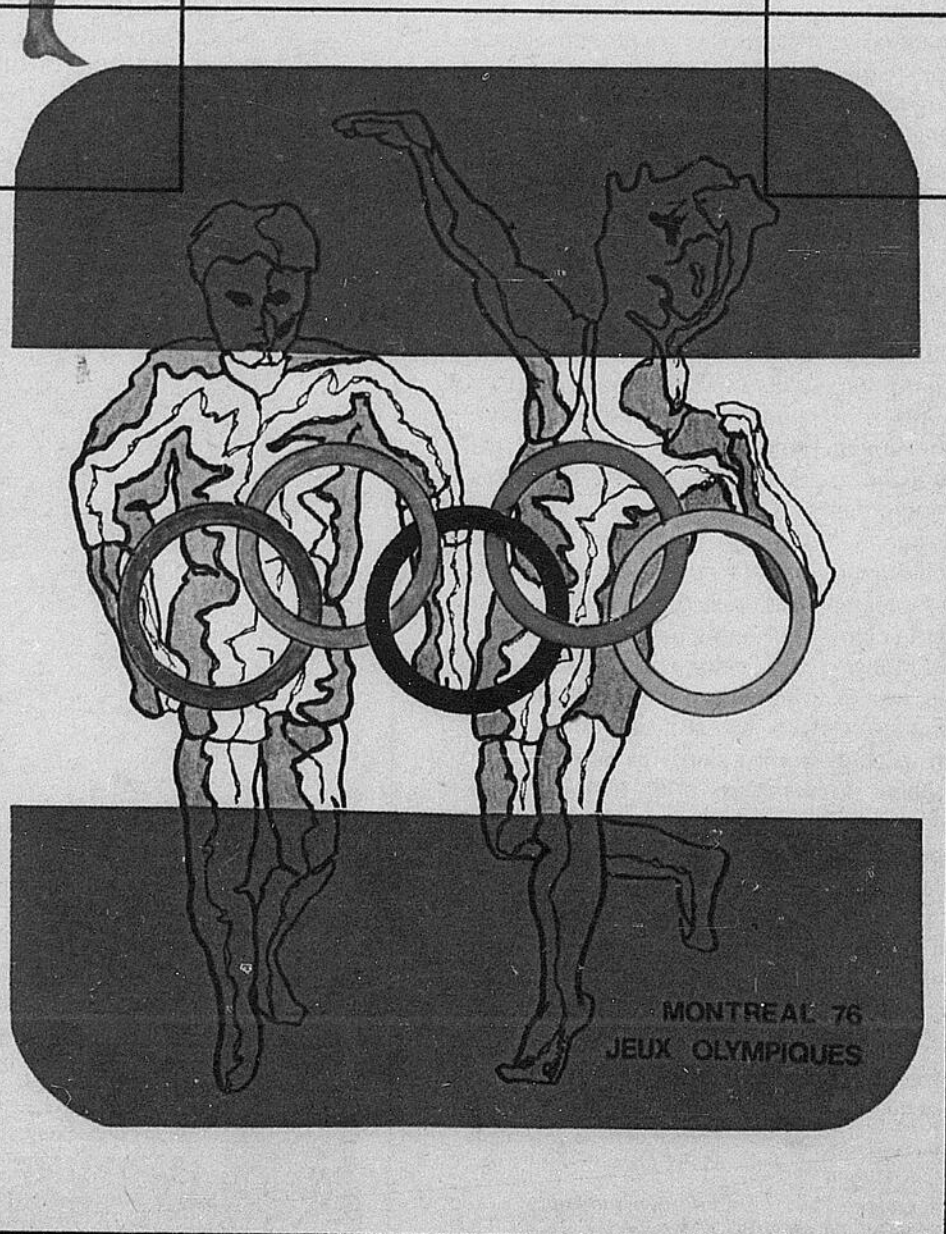


M O N T R

Monique Sigouin

Maurice Buist

Louise



En page couverture: Danielle Simard

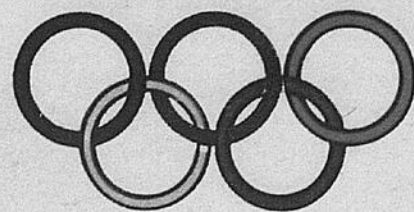
on olympique



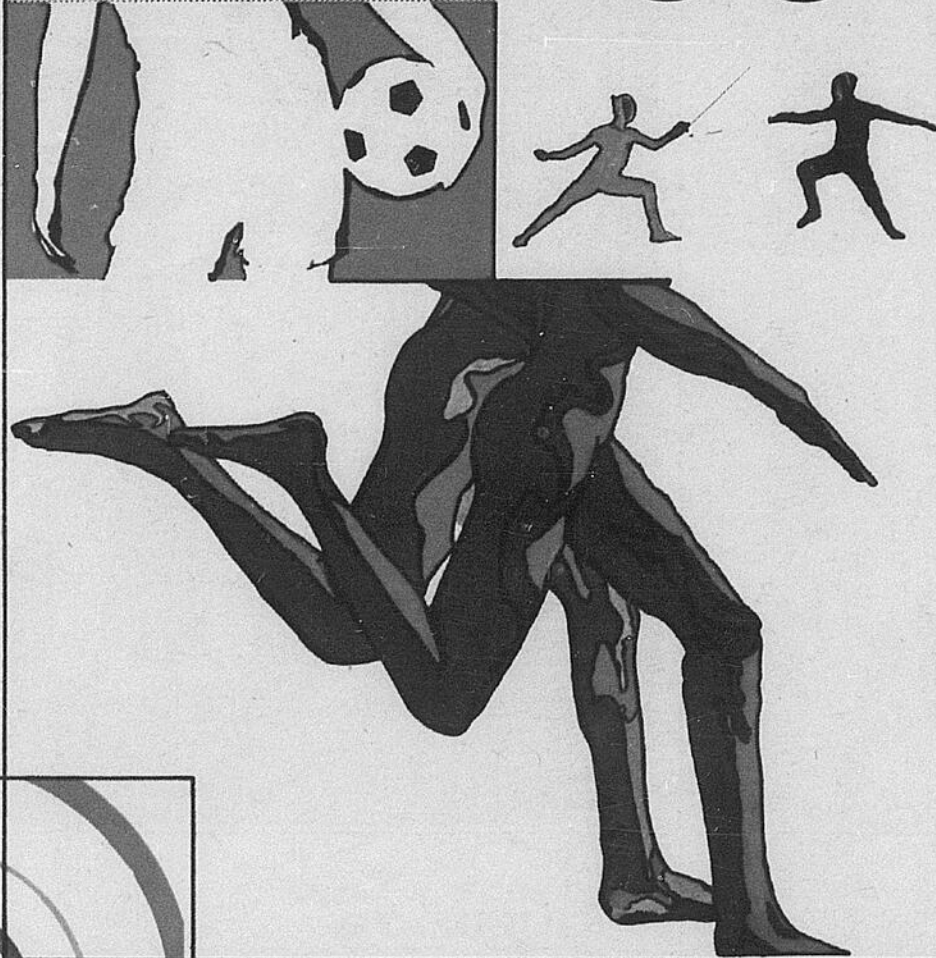
É A L 7 6

Comme premier traitement d'un thème publicitaire, les élèves du cours d'illustration de l'université du Québec à Montréal ont choisi de créer une affiche sur les Jeux olympiques de 1976. Au nombre de 27, ces finissants de première année se mirent à l'oeuvre, sous la direction de leur professeur Franco Agnese, qui leur donna comme base de travail le symbole des Jeux et le titre "Jeux olympiques de Montréal 1976". Ils avaient liberté totale pour le graphisme et la conception de la maquette à créer. Au module Design 2-D régna aussitôt une activité fiévreuse. Ces futurs illustrateurs de livres, de journaux et revues et de campagnes publicitaires conçurent chacun un projet dont on voit quelques exemples dans ces pages. Fait curieux à noter, les jeunes filles— en majorité dans cette classe— ont quasiment toutes pris pour symbole un homme extrêmement viril, comme si cette grande compétition internationale n'était, somme toute, qu'une affaire d'hommes! ●

LES JEUX OLYMPIQUES DE MONTRÉAL



1976



Delisle

Nicole Ouellette

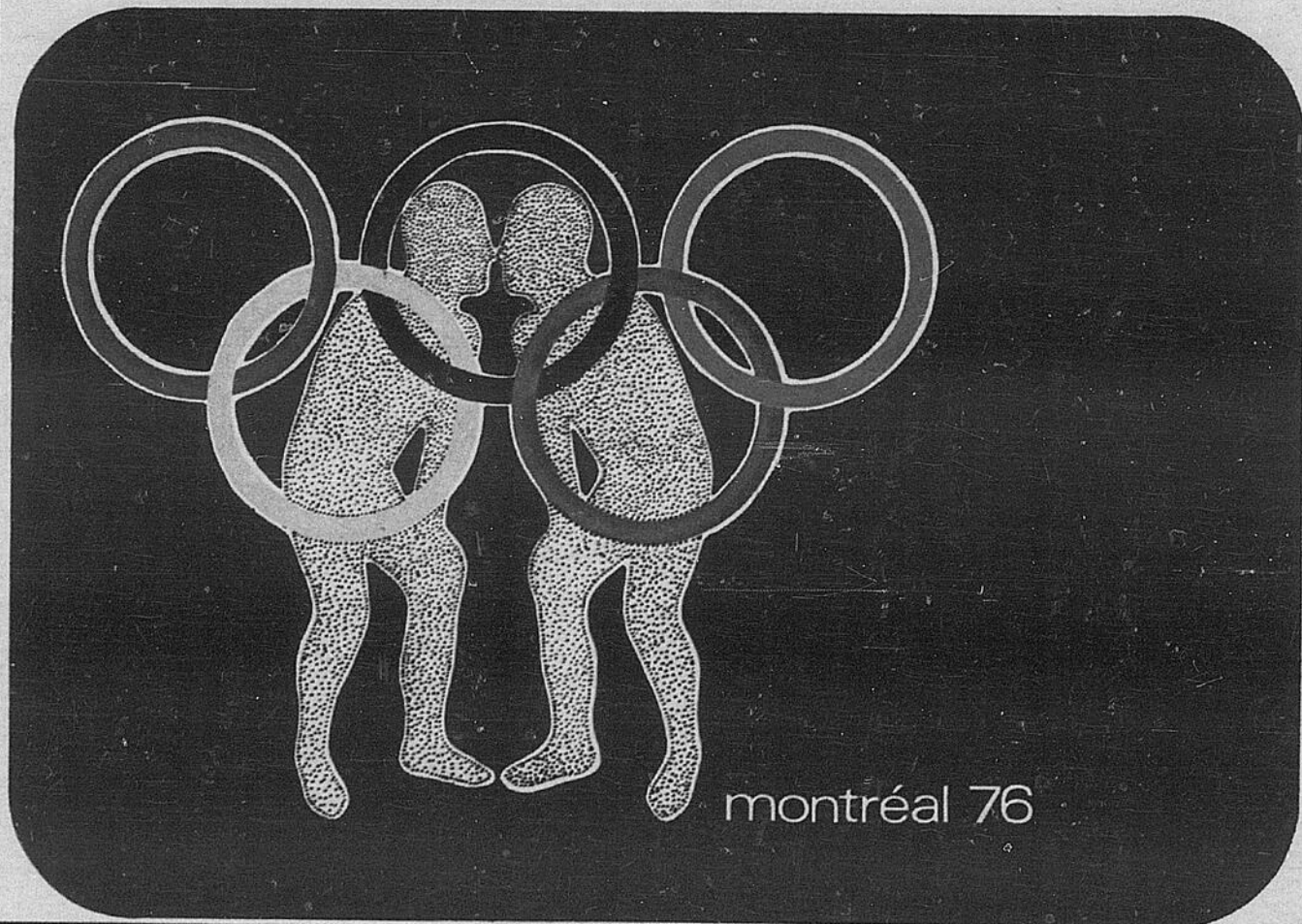
Claude Gendron



Photos Denis Plain—Perspectives

Suite page 18

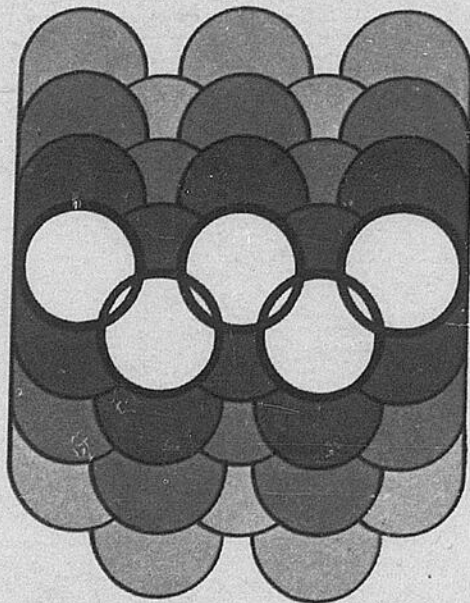
invitation olympique



Lise Giguère

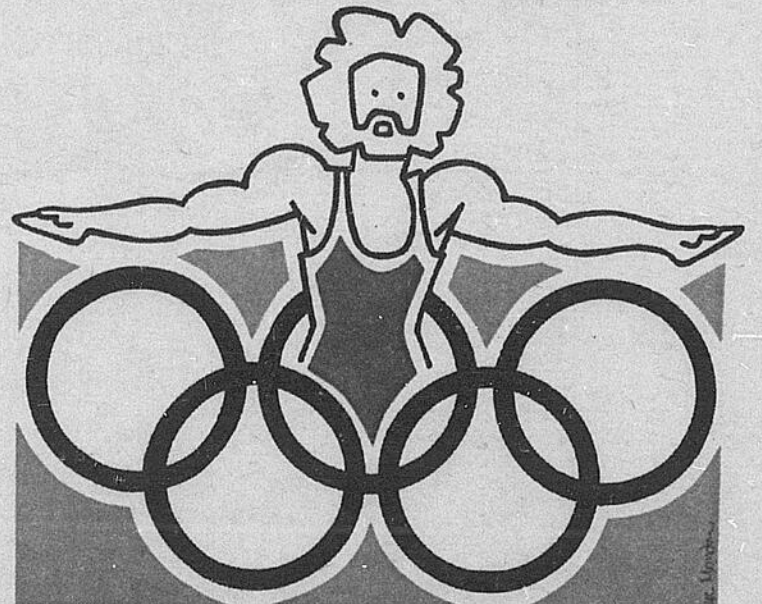
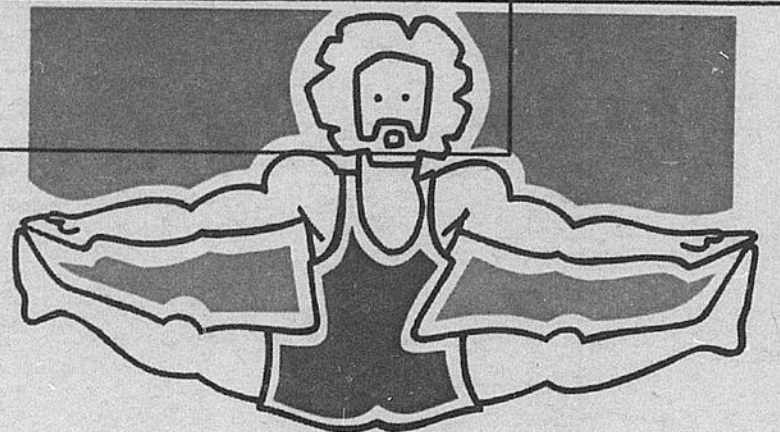
Luc Mondou

OLYMPIQUES 76



MONTREAL

Marie-Josée Asselin



MONTREAL 76

Gagnez un Toast-R-Oven! Maxim* en offre 200!



Vous rêviez depuis longtemps du Toast-R-Oven† de General Electric? Voici que Maxim, l'égayé-matin, vous en offre un...vous en offre 200! Maxim, c'est le meilleur café instantané séché à froid au Canada. Sa saveur stimulante et corsée vous donne le goût d'agir...et notamment de participer à ce concours.

Rien de plus simple d'ailleurs. Vous obéissez aux règles du concours et vous envoyez un sceau intérieur avec vos nom et adresse à:

*Offre Toast-R-Oven Maxim
Case postale 9050
Saint John, (N.-B.).*

Le Toast-R-Oven de G.E. fait les rôtis et les rôties à l'automatique. Il est idéal pour certains aliments frais ou surgelés, comme les gaufrettes, les brioches, les tartes, les tourtières...même pour les pommes de terre en robe des champs. Vous serez ravie d'en gagner un.



1. Comment participer. Écrivez en lettres moulées votre nom et votre adresse complète sur une formule officielle de participation ou sur une simple feuille de papier et envoyez-la, avec un sceau-saveur que vous trouverez à l'intérieur d'un bocal de café instantané Maxim, à: Offre Toast-R-Oven Maxim, Case Postale 9050, Saint John, (N.-B.). Les formules de participation doivent nous parvenir au plus tard le 31 Octobre 1972, fin du concours.

2. Prix. Deux cents Toast-R-Oven General Electric, †Modèle No TR-70, seront décernés. Les prix ne sont ni échangeables ni remboursables contre argent comptant. Pour gagner, les participants choisis doivent obéir aux règles du concours et répondre par la poste, d'eux-mêmes, c'est-à-dire sans aide mécanique, correctement et dans un temps donné, à une question d'intelligence portant sur les mathématiques. Personne ne sera responsable des réponses perdues, mal acheminées ou retardées par la poste.

3. Qui peut participer. Toutes les personnes domiciliées au Canada, à l'exception des employés de General Foods, Limited, de Canadian General Electric Company Limited, de leurs agences de publicité et de promotion et des membres du jury ainsi que de leurs proches parents.

On peut participer autant de fois

qu'on le veut, mais chaque formule de participation doit être envoyée dans une enveloppe séparée et suffisamment affranchie.

4. Le Jury. La décision du jury est finale. Il n'y aura aucune correspondance, sinon avec les participants choisis. Toutes les participations deviennent la propriété de General Foods, Limited. Ce concours est soumis à toutes les lois fédérales, provinciales et locales.



* Marques déposées de General Foods, Limitée

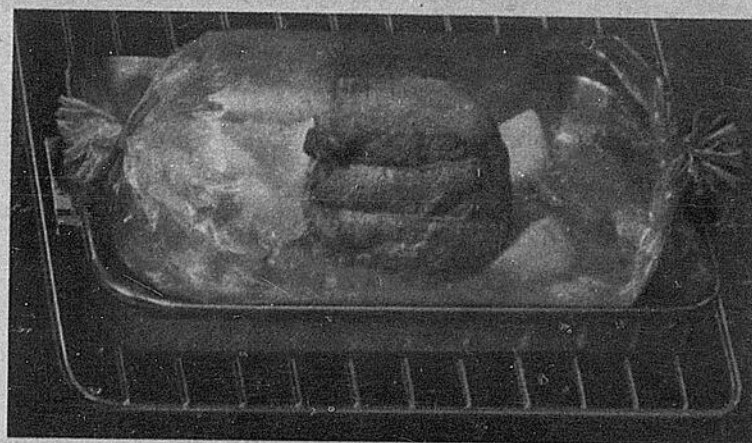


Tout nouveau Roast'n Boast* pour cuire au four un succulent repas complet.

Une nouvelle façon étonnante de cuire un repas complet en une seule étape. C'est ça Roast'n Boast. Et voici comment procéder.

Chaque paquet contient un sac de cuisson au four, spécial, résistant à la chaleur. Ce sac lui-même est déjà une bonne idée. Mais Roast'n Boast va plus loin.

Dans chacun des paquets il y a également un sachet de mélange à sauce, spécialement assaisonné. Et c'est là le secret de Roast'n Boast. Vous placez le morceau de viande dans le sac. Vous y ajoutez vos légumes. Vous mélangez votre sauce et vous la versez sur le tout. Vous fermez alors le sac aux deux extrémités et vous le mettez dans le four. Pendant la



cuisson la sauce mijote et se mêle aux jus naturels. Les vapeurs de cuisson se répandent dans le sac, y circulent, imprégnant viande et légumes qui prennent une saveur sans pareil.

Vous verrez que Roast'n Boast vous aidera à garder, même le plus économique des morceaux de viande, tendre et juteux et les légumes bien fermes. Et quand vous avez servi votre repas, vous pouvez jeter le sac de cuisson. Pas de nettoyage fastidieux.

Essayez les trois variétés de Roast'n Boast. Il y en a une pour le boeuf, une pour le poulet et une pour le porc. Chacune avec sa propre sauce spéciale et son propre goût.



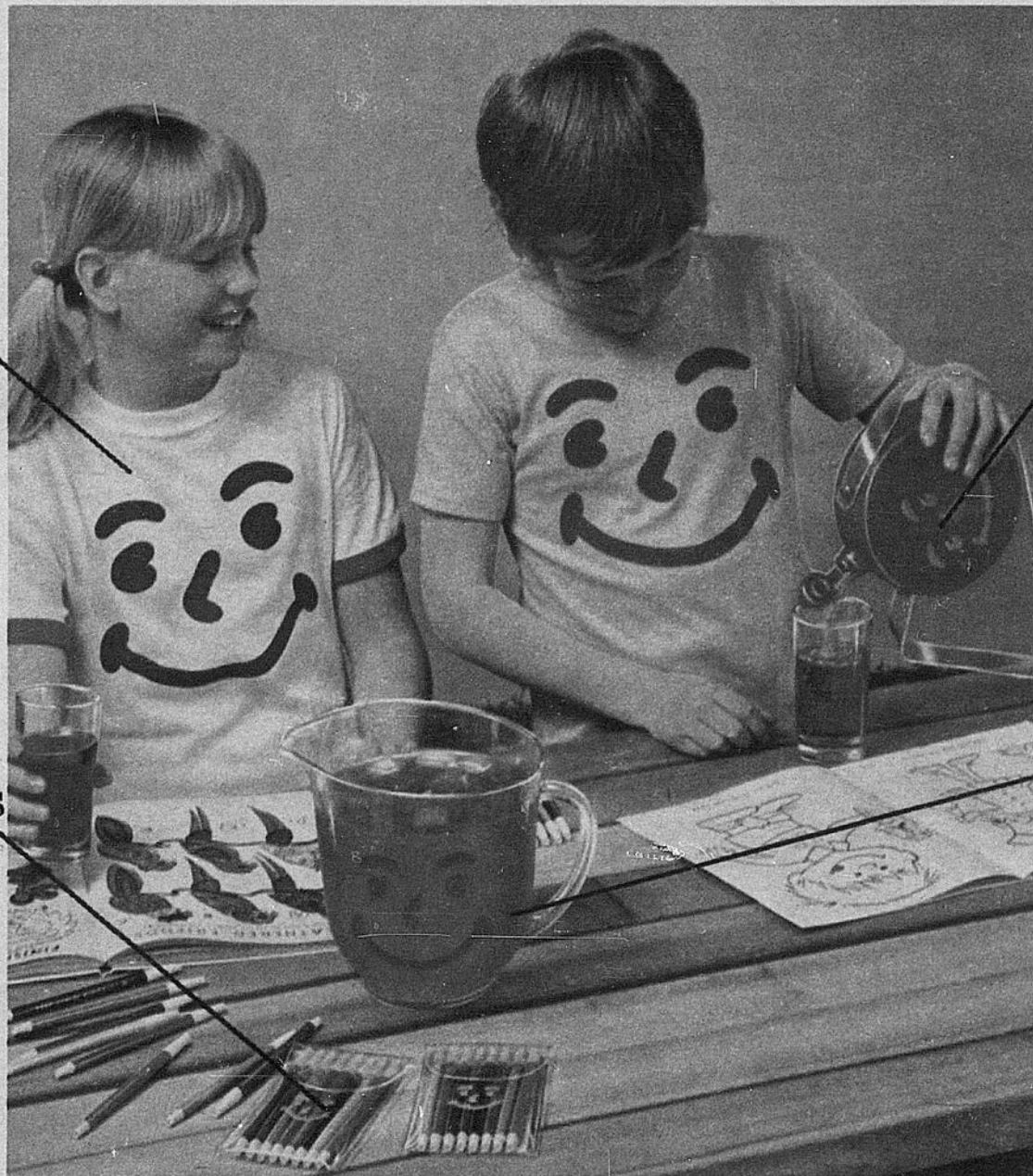
**Avec Roast'n Boast la réussite est dans le sac.
Le secret, c'est la sauce.**

* Marques déposées de General Foods, Limitée.

Ily a de quoi faire un grand sourire!

4 offres "grand sourire" Kool-Aid.*

Commencez tout de suite à collectionner les enveloppes de Kool-Aid.



Chemise "grand sourire"

Pour l'été. En coton de qualité par Penmans. Col en nylon renforcé. Blanc ou jaune. Envoyez 15 enveloppes de Kool-Aid ordinaire ou sucré plus \$1.25.

Gourde "grand sourire"

Se porte en bandoulière pour aller en excursion ou en pique-nique. Plastique moulé solide. Contient 32 onces de bon Kool-Aid froid. Envoyez 15 enveloppes de Kool-Aid ordinaire ou sucré plus 75¢.

8 crayons-marqueurs "grand sourire"

Crayons-marqueurs Eagle/North-Rite lavables, non toxiques. 8 jolies couleurs. Enveloppe de plastique spéciale. Ecriture fine ou large. Envoyez 15 enveloppes de Kool-Aid ordinaire ou sucré plus \$1.00.

Pichet "grand sourire" de 2 pintes

Ce pichet peut contenir deux pintes de Kool-Aid sans encombrer le réfrigérateur. Il est sans danger pour les enfants et ne se brisera pas si on le laisse tomber par terre. En polystyrène solide. Envoyez 15 enveloppes de Kool-Aid ordinaire ou sucré plus 75¢.

Postez à: Kool-Aid, Paris, Ontario. * Marques déposées de General Foods, Limitée.

Kool-Aid*
ALREADY SUGAR-SWEETENED DÉJÀ SUCRÉ

GRAPE/RAISIN

INSTANT DRINK MIX/MÉLANGE INSTANTANÉ POUR BREUVAGE

ORANGE

Kool-Aid

INSTANT DRINK MIX
MÉLANGE À BREUVAGE INSTANTANÉ

10 essences différentes de Kool-Aid ordinaire.

7 essences de Kool-Aid sucré:
il suffit d'ajouter de l'eau.

Kool-Aid Bon de commande

Il faut envoyer 15 enveloppes de Kool-Aid (ordinaire ou sucré) plus la somme indiquée pour chaque article commandé. Veuillez me faire parvenir:

- gourde(s). J'inclus 15 enveloppes plus 75¢ pour chaque gourde commandée.
- ensemble(s) de 8 crayons-marqueurs. J'inclus 15 enveloppes plus \$1.00 pour chaque ensemble commandé.
- pichet(s). J'inclus 15 enveloppes plus 75¢ pour chaque pichet commandé.
- chemise(s). J'inclus 15 enveloppes plus \$1.25 pour chaque chemise commandée. Veuillez indiquer la couleur (blanc ou jaune) et la taille (petit, moyen, grand, adolescent).

couleur

taille

couleur

taille

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____

APP. _____

PROV. _____

Cette offre prend fin le 31 décembre 1972. Délai de livraison: 3 semaines.

Postez à: Kool-Aid, Paris, Ontario.



Reynolds Wrap et votre Bar-B-Q

Brochettes de légumes

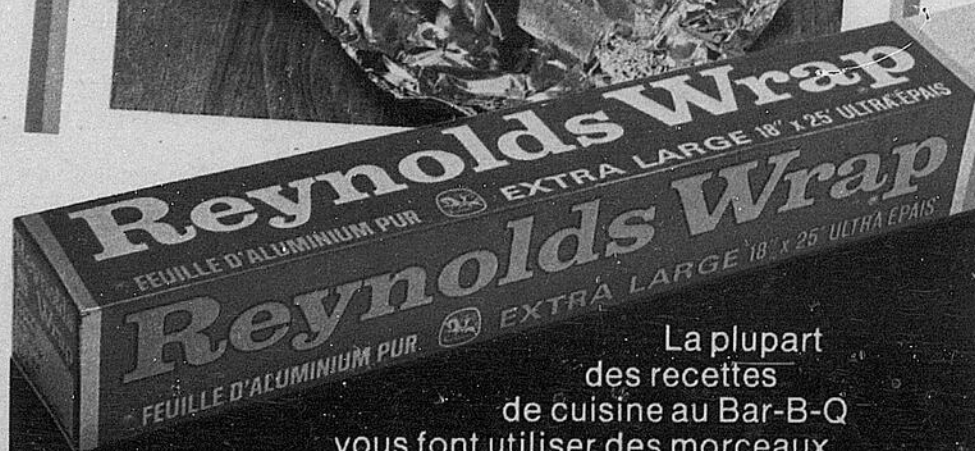
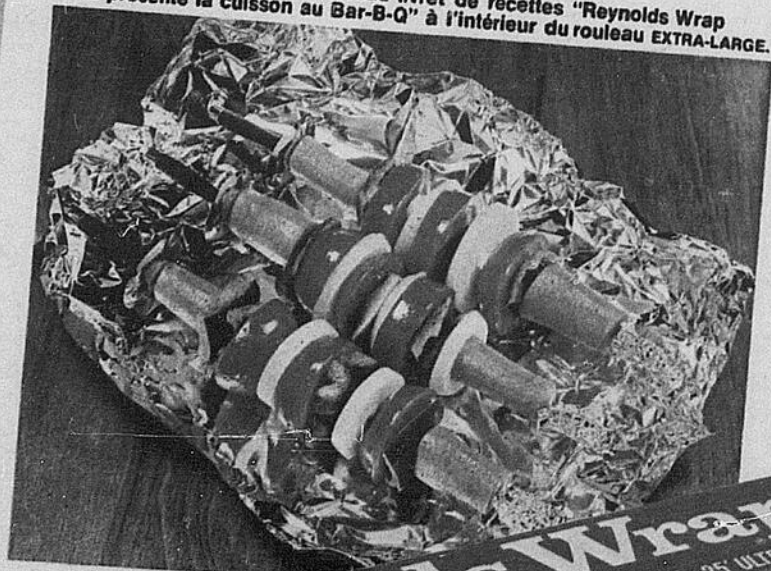
6 carottes coupées en gros dés
et bouillies à demi
1 petit piment vert coupé en
12 morceaux
12 rondelles d'oignons moyens
une grosse tomate tranchée

Sauce:

½ tasse de sirop de maïs
¼ tasse d'huile de maïs pure
¼ tasse de vin ou de vinaigre
de cidre
1 c. à thé de sel et d'herbes
mélangées
¼ c. à thé de poivre

Mélanger les ingrédients, sauf les légumes. Embrocher les légumes, tel qu'illustré, et couvrir de Reynolds Wrap les pointes saillantes des brochettes. Déposer chaque brochette sur une feuille EXTRA-LARGE assez grande pour l'envelopper. Verser la sauce sur les légumes, envelopper et sceller. Laisser mariner pendant au moins une heure. Retirer les brochettes tout en conservant la sauce pour l'arrosage. Faire griller à environ 5 pouces au-dessus du charbon de bois en faisant tourner les brochettes et en arrosant les légumes de temps en temps. Temps de cuisson: de 12 à 15 minutes. Donne 6 portions.

Vous trouverez notre nouveau livret de recettes "Reynolds Wrap vous présente la cuisson au Bar-B-Q" à l'intérieur du rouleau EXTRA-LARGE.



La plupart
des recettes
de cuisine au Bar-B-Q
vous font utiliser des morceaux
d'aliments de toutes formes.

C'est pourquoi la résistance
et la flexibilité du Reynolds Wrap
vous seront d'une grande utilité
durant tout l'été.

Vous apprécierez surtout la protection du
Reynolds Wrap contre
les déchirements.

**Reynolds
Wrap**
Plus que
de la force!



Hommes chauves unissons-

Vous arrive-t-il de constater, en vous peignant le matin, qu'il reste plus de cheveux entre les dents du peigne que sur votre tête? Le midi, cherchez-vous, pour renouer un lacet défilé, à vous placer face à un mur afin que personne ne puisse apercevoir le haut de votre crâne? Le soir, renoncez-vous à sortir par crainte que cette jolie rousse que vous aimez tant ne veuille vous caresser les cheveux et qu'elle ne découvre que vous êtes en train de devenir chauve?

Eh bien, cessez de vous faire du souci. La calvitie n'est pas chose horrible. Les femmes aiment les hommes chauves. Elles leur trouvent de l'attrait.

J'ai eu pourtant du mal à le croire, même après avoir entendu un éminent psychiatre canadien, le Dr Daniel Cappon, m'affirmer qu'il n'a jamais encore rencontré de femme qui ait repoussé les avances d'un homme parce qu'il était chauve. Dieu sait cependant que je tenais désespérément à en être convaincu car j'ai moi-même peu de cheveux, et ceux qui restent sont en voie de disparition. J'ai désiré pourtant lui accorder toute ma confiance quand il a soutenu que les chauves exercent plus d'attrait sur le sexe faible que les hommes abondamment chevelus.

"Une tête masculine nue comme une boule de billard, a-t-il renchéri, a pour elle l'intérêt de la rareté et du prestige qui, par suite, s'y attache, surtout à notre époque où tant d'hommes

portent les cheveux longs jusqu'aux épaules."

Pour avoir une rassurante confirmation des dires du Dr Cappon, j'ai interviewé un certain nombre de Canadiennes appartenant à diverses professions et diverses régions du pays. Voici ce que m'a d'abord répondu une dessinatrice de modes:

"Je trouve aux chauves un grand attrait sexuel. J'aime les extrêmes en tout: soit la calvitie complète, soit une chevelure d'Absalon. Je déteste les perruques car il me déplaît qu'un homme cherche à me dissimuler quoi que ce soit. Mon choix entre les deux types d'hommes dépend avant tout de la personnalité propre de celui avec qui je suis. S'il n'était pas seulement chauve mais également court, obèse et fumait un gros cigare, peut-être ne m'intéresserait-il pas... et encore, qui sait?"

"La calvitie en soi ne me repousse pas, avoue la directrice d'une agence de mannequins. Si je trouve un homme charmant, son abondance ou son absence de cheveux n'a rien à y voir. Je vais peut-être surprendre certaines de mes amies qui m'ont vue en compagnie d'hommes très chevelus: je suis également sortie avec des chauves. Le pouvoir d'attraction d'un être humain sur un autre lui vient de l'intérieur."

Telle autre femme, maire d'une grande ville ontarienne, déclare: "Les femmes sont trop raisonnables pour accorder de l'importance à un homme selon qu'il est

Après tout,
ne sommes-nous
pas en majorité!

nous

Et les femmes,
semble-t-il,
ont un faible pour
les hommes
au crâne dégarni...

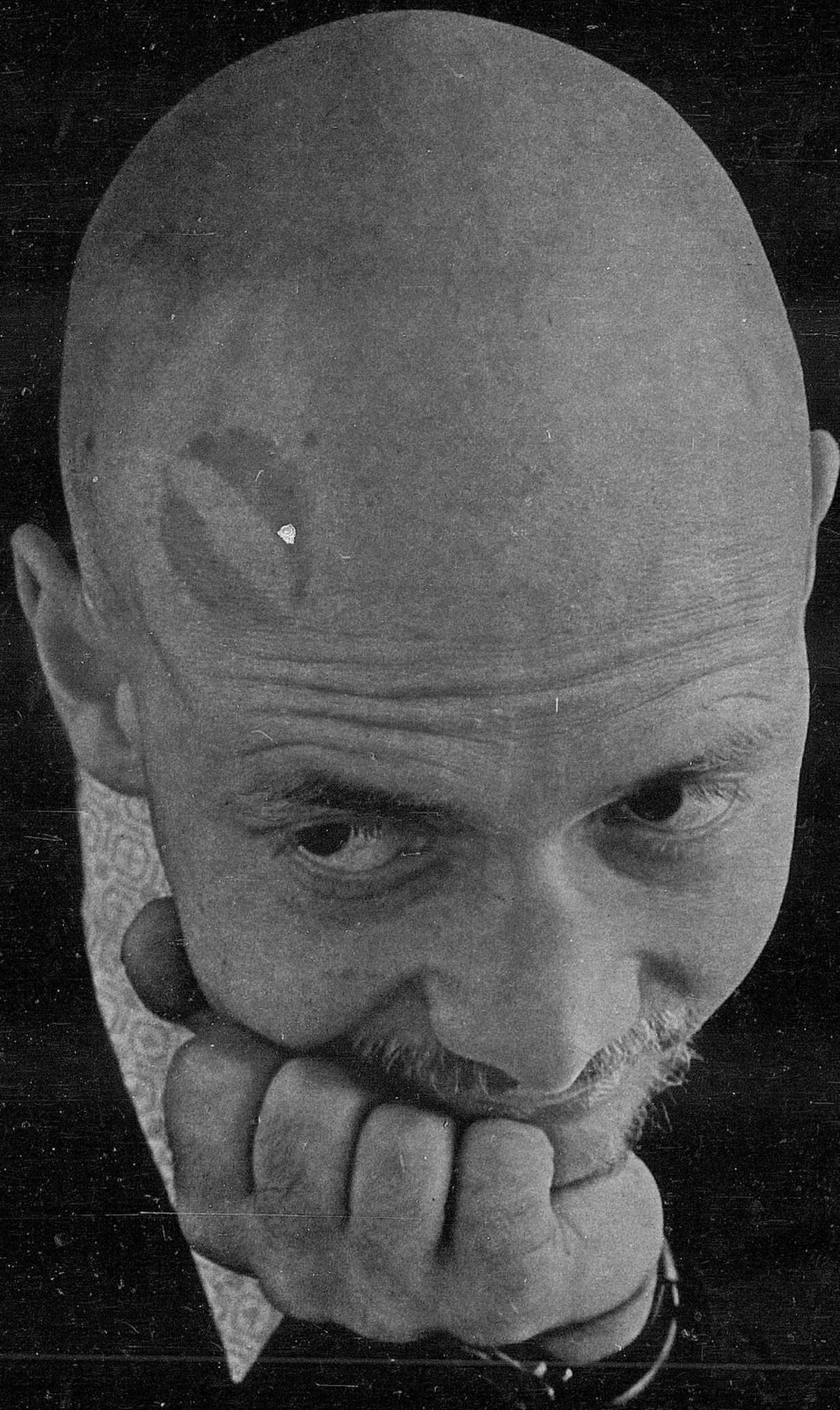
chauve ou non. Ne considérer dans une autre personne que des attributs physiques de ce type est une erreur indigne d'un être humain."

"Je compte des chauves parmi mes intimes, ajoute une ballerine. C'est l'individualité propre d'une personne qui lui donne sa valeur. Quand je recherche dans un homme des indices de son caractère, ce sont ses yeux que je fixe, pas ses cheveux."

Et maintenant l'avis d'une comédienne: "La calvitie peut être d'un grand attrait, quoique cela dépende parfois de la forme de la tête. Si l'homme a le crâne peu allongé, la calvitie risque de ne guère l'embellir. Mais aucun chauve ne devrait chercher à dissimuler son état. Si un homme a du charme et un air détendu, peu importe qu'il soit chauve ou non. La première fois que je rencontre un homme, j'étudie ses mains et ses yeux. Les uns et les autres m'en apprennent plus que ses cheveux."

Enfin une journaliste et experte en art culinaire: "Un crâne chauve ne me repousse pas en soi, mais cela dépend avant tout de celui qui le porte. S'il est trop conscient de son état et que cela le rende timide, il provoquera chez la femme un mouvement d'éloignement. Il y a toutefois des hommes à qui la calvitie confère un charme incroyable. Elle fait vraiment partie de leur personnalité. Ils débordent de confiance en eux-mêmes, et une tête

Suite page 24



Hommes chauves unissons-nous

chevelue ne pourrait les rendre plus séduisants."

En dépit de toutes les belles paroles de ce genre, de nombreux chauves continuent de nourrir des inquiétudes au sujet de leur apparence, achètent des perruques à prix fort, fréquentent les cliniques capillaires qui leur promettent de faire repousser leurs cheveux, en bref se ruinent pour ne pas paraître chauves.

Soixante p.c. des Canadiens de sexe masculin n'en sont pas moins destinés à perdre tout ou partie de leur chevelure. Chaque jour, le peigne entraîne avec lui une centaine de cheveux, et il vient un temps où la pousse naturelle du poil ne suffit plus à les remplacer.

"Nous ne pouvons rien

faire, dit le Dr Sydney Steinberg, dermatologiste canadien réputé (qui souffre lui-même d'une calvitie naissante), pour arrêter ou renverser ce phénomène. Nous pouvons tout au plus le ralentir légèrement.

"Chez l'homme de taille normale et en bonne santé, les causes prépondérantes de la calvitie sont l'hérédité et la suractivité des hormones mâles. L'hérédité n'entraîne toutefois pas forcément la calvitie du fils après celle du père. La répétition du phénomène dépend surtout d'un gène dominant parmi ceux dont le fils a hérité. Les hormones sont les grandes responsables du mal car elles peuvent s'amuser à vous donner une poitrine velue et un crâne

dégarni.

"Certaines maladies entraînent la chute des cheveux, mais on peut parfois arriver à traiter ensuite le cuir chevelu et lui rendre son activité. Ces cas ne constituent toutefois qu'un très petit nombre de calvities.

"Pour la plupart des hommes, il n'existe qu'un seul moyen sûr pour qu'ils gardent une chevelure fournie toute leur vie: c'est de mettre fin à l'action des hormones mâles sur eux en les castrant . . ."

Cette solution a naturellement peu d'attrait même pour ceux qui, comme moi, savent qu'un peigne sera bientôt un outil inutile. Mais la plupart n'acceptent quand même pas leur calvitie de gaieté de coeur. D'où la prospérité de certaines cliniques capillaires qui affirment pouvoir résoudre leur problème. (Les dermatologistes manifestent de la méfiance envers ces établissements, quand ils ne les condamnent pas carrément. Ils leur reprochent d'em-

ployer un personnel sans formation médicale et d'oser parler de "guérison" de la calvitie alors qu'il ne peut être question de la guérir.)

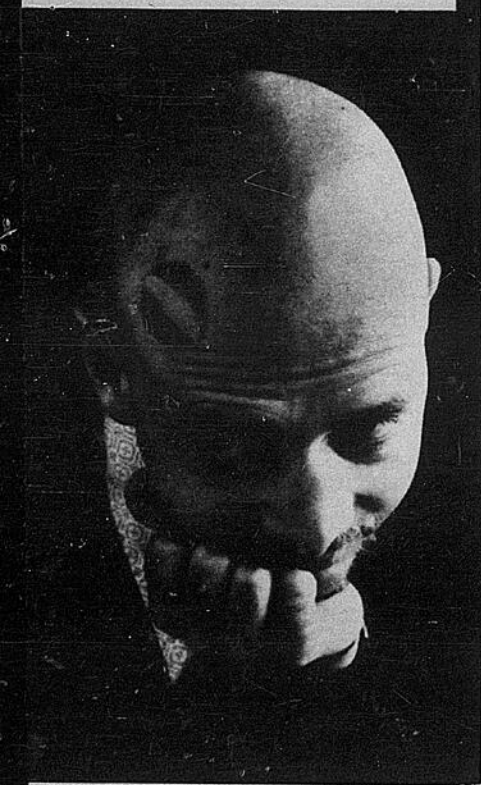
Floyd Orr dirige le service de recherche de la société Frommes of Canada qui a établi des cliniques capillaires à Toronto, Hamilton et Vancouver. La véritable forêt de cheveux dont sa tête se pare encore à 50 ans fait de lui une publicité vivante pour les services qu'offre cette société. "Je n'aurais guère ma place ici sans cela," admet-il lui-même en riant.

Il surveille en personne les traitements mis en oeuvre à la clinique de Toronto, qui reçoit 5 000 clients par an. Ceux-ci doivent d'abord subir un traitement préparatoire de 12 semaines, qui leur coûte \$200 et qui est destiné à "ramener le cuir chevelu à son état normal". Selon Orr, ce traitement améliore la chevelure de 98 p.c. des clients.

"Oh! bien entendu, dit-il, ils ne recouvrent pas l'abondante toison de leur

jeunesse, mais aucun d'entre eux ne s'y attend. Tout ce qu'ils veulent, c'est conserver les cheveux qu'ils ont encore et, si possible, les voir repousser avec un peu de la vigueur d'autrefois. Presque toujours, la pousse du poil est assez forte pour que le client puisse s'en rendre compte à la vue ou au toucher."

Les perruques viennent également au secours des chauves. Près de 100 000 Canadiens y recourent. Tony Philip dirige la société Men's Custom qui a des succursales dans 26 villes canadiennes. L'entreprise a déjà inscrit dans ses livres 25 000 clients, qui ont versé jusqu'à \$600 pour une perruque faite de cheveux humains recueillis dans le sud de l'Europe. Philip vous mettra d'ailleurs vite en confiance en ôtant son propre postiche pour dévoiler le dôme nu et luisant dont il est le possesseur depuis ses 17 ans. Il fourrage dans de vastes armoires qui semblent pleines de scalps et en extrait imman-



Minute!



Prends donc une bonne Player's Filtre



John Player & Sons

division de Les Produits Imperial Tobacco Ltée

quablement des mèches de cheveux ayant exactement la teinte des vôtres.

Même si les fabricants de perruques affirment que leurs postiches adhèrent solidement en tout temps sur le crâne de l'acheteur, je frémis à la pensée que, si je m'en procurais une, une bourrasque de vent pourrait me l'arracher et me forcer à me lancer à sa poursuite en pleine rue Sainte-Catherine.

Une greffe de cheveux ferait peut-être mieux l'affaire. Après tout, ce sont vos propres poils, même si on les a déplantés de votre nuque pour les fixer sur l'occiput. Mais cette nouvelle technique connaît elle aussi des limites: elle coûte cher, réclame beaucoup de temps et n'est pas toujours parfaitement efficace.

C'est ce que m'a signalé le Dr Steinberg, qui pratique lui-même ce type de greffe: "Elle ne peut réussir que sur certains patients Inutile de la tenter dès les débuts de la calvitie car il y a risque que celle-ci gagne la région de la tête qui était restée chevelue. Souvent la meilleure façon d'aider un chauve est de lui tailler et traiter les cheveux de façon que le bord de la zone poilue dessine une ligne qui se fond bien avec la perruque collée sur la zone dégarnie. La greffe a toutefois sa place en certains cas bien déterminés."

Compte tenu du temps, de l'argent et des efforts réclamés, pourquoi tant d'hommes s'obstinent-ils à ne pas accepter la perte de leurs cheveux? Que voient-ils de si terrible dans un état que la médecine affirme être tout à fait normal? Yul Brynner n'a-t-il pas démontré qu'une "boule de billard" est un atout auprès des dames?

"Pourquoi cette inquiétude? demande le Dr Cappon. A cause de vieilles croyances populaires qui veulent qu'avec les cheveux disparaissent la jeunesse et la virilité de leur propriétaire. La calvitie est pour lui le signe de son infériorité par rapport aux autres hommes. S'en inquiéter est donc une réaction naturelle.

"C'est l'impression ressentie à première vue, qui nous préoccupe tous le plus. Si les chiens flairent avec leur nez, nous, hu-

mans, usons surtout de nos yeux. Notre premier regard se porte vers la tête des personnes que nous abordons et il note d'abord les traits marquants comme la calvitie. Le chauve qui manque de confiance en soi et qui se sait observé cherchera à dissimuler son état. Les humains se créent ainsi sans cesse à eux-mêmes des obstacles et des fardeaux inutiles.

"L'homme qui cache son crâne nu sous une perruque ne s'en sentira pas plus à l'aise dans ses rapports avec autrui. Il se montrera même probablement si gauche et empêtré qu'il ne fera qu'ajouter à son embarras et à l'impression qu'il a d'être rejeté par la société. Si les chauves se donnaient la peine d'y réfléchir sérieusement, ils couperaient d'eux-mêmes les quelques touffes de cheveux qui leur restent, au lieu de les étaler péniblement sur leur crâne dégarni pour tenter de le cacher, ils redresseraient les épaules et se présenteraient hardiment partout.

"Le mal est qu'ils n'ont pas une idée nette et précise de l'impression qu'ils font sur l'esprit de la femme qu'ils abordent. L'idée qu'a le chauve de l'apparence qu'il est censé présenter aux yeux d'une femme et l'idée que cette femme se fait de lui peuvent être discordantes, car souvent ce que la femme recherche en l'homme c'est un trait qui sort de l'ordinaire. Le chauve ne s'en aperçoit pas parce qu'il n'est pas vraiment préoccupé de ce que pense la femme mais seulement de l'image de lui-même qu'il se croit obligé de donner.

"Le point de vue de la femme est bien différent. Même si elle éprouve parfois un choc à la vue d'un homme chauve, ce choc sera beaucoup plus léger que son interlocuteur ne pouvait le craindre. La première surprise passée, et selon un phénomène invariable, la femme éprouvera non de la répulsion mais de l'attachement pour cette déficience physique de l'homme."

A bien y repenser, après ce savant exposé, je crois que je vais aller me faire tondre le crâne...

Mike Cowley

C'est toute une histoire!

Cheerios

1 oz. Cheerios WITH 4 OZ. MILK IS A GOOD SOURCE OF PROTEIN

1 oz. de Cheerios AVEC 4 OZ. DE LAIT UNE BONNE SOURCE DE PROTÉINES

Cheerios

VITAMIN ENRICHED - Niacin, Riboflavin plus IRON
ENRICHIS DE VITAMINES - niacine, riboflavine plus FER

RENSEIGNEMENTS SUR LA COMPOSITION DES CHEERIOS

	Par 100 grammes	Portion normale 1 tasse = 1 once
VITAMINES		
Riboflavine	4.2 mg	1.2 mg
Niacine	28.2 mg	8.0 mg
MINÉRAUX		
Fer	35.3 mg	10 mg
ÉLÉMENTS NUTRITIFS		
Protéines	12.8 g	3.6 g
Matières grasses	6.5 g	1.8 g
Hydrates de carbone	69.0 g	19.6 g
Calories	395	112
Fibres brutes	.86 g	.24 g

1 oz. de Cheerios avec 4 oz. de lait: une bonne source de PROTÉINES

L'histoire de protéines Cheerios qu'il faut lire ici-même. Pensez donc, une telle qualité dans une céréale dont la famille raffolle.

Voici un rabais de 7¢ sur la prochaine boîte de Cheerios que vous achèterez.

ÉPARGNEZ 7¢

À L'ACHAT DE LA PROCHAINE BOÎTE DE TOUT FORMAT CHEERIOS

Cheerios

VITAMIN ENRICHED - Niacin, Riboflavin plus IRON
ENRICHIS DE VITAMINES - niacine, riboflavine plus FER

AU DÉTAILLANT: sur présentation de ce coupon, obtenu d'un de vos clients lors de l'achat de Cheerios, General Mills vous remboursera 7¢ plus 3¢ pour frais de manutention. Une demande de remboursement selon des termes autres que ceux-ci constitue une fraude. Des factures prouvant l'achat de stock suffisant pour couvrir tous les coupons pour lesquels une demande aura été faite, devront pouvoir être présentées sur demande. Les coupons ne seront pas acceptés et seront considérés comme nuls s'ils sont présentés par un agent, un courtier ou toute autre personne qui ne serait pas distributeur au détail de nos produits, à moins que les personnes susdites n'aient été autorisées spécifiquement par nous à présenter des coupons pour remboursement. Pour remboursement, faire parvenir à: Herbert A. Watts Limited, Casier 2140, Toronto, Ontario. Cette offre prend fin le 31 mars 1973.

809

pique-nique tout confort

La Bonne Cuisine de Perspectives par Margo Oliver



Légumes crus et trempette au jambon, pain de viande en croûte, pommes de terre nouvelles en salade, doigts délicieux, fruits et fromage.

Un pique-nique, c'est un repas de plein air, peu importe qu'on le prenne à 100 milles de chez soi ou sur sa propre pelouse. En fait, je préfère les pique-niques pour lesquels on ne s'éloigne pas trop car on peut alors s'accorder plus de confort. Et pourquoi grand air et confort n'iraient-ils pas de pair?

Je vous propose donc cette semaine un pique-nique d'un genre assez spécial. Procurez-vous des plateaux creux qui s'empilent les uns sur les autres; les nôtres, en osier, sont légers et très pratiques. Vous pouvez ainsi non seulement préparer mais servir à l'avance vos convives, un peu comme on le fait à bord des avions. Je vous fais des suggestions pour bien garnir vos plateaux mais je suis sûre que vous pouvez composer quantité d'autres menus qui supporteront bien un court voyage.

Et si vous voulez votre repas champêtre vraiment élégant, ajoutez, dans chaque plateau, une fleur bien fraîche.

COMMENT GARNIR LES PLATEAUX

Au choix:

*Soupe froide au brocoli
Légumes crus (bouquets de chou-fleur, bâtonnets de carottes et de céleri, radis, etc.) avec trempette au jambon de conserve
Jus de fruit ou de légumes

Au choix:

*Pain de viande en croûte
Viandes froides avec
*Pommes de terre nouvelles en salade

Tomates tranchées

Cornichons au vinaigre

Au choix:

Petits pains fendus et beurrés

Tranches de pain croûté, beurrées

Au choix:

Fruits frais et fromage

*Doigts délicieux

Et puis:

Thé glacé dans une bouteille thermos

Sucre et citron

Lait

Boissons douces

Verres de plastique

Couteaux, fourchettes, cuillères

Sel et poivre

SOUPE FROIDE AU BROCOLI

(A faire au mélangeur électrique)

2 tasses d'eau
1 paquet de 10 onces de brocoli congelé, suffisamment décongelé pour que les branches se séparent
¼ de tasse d'échalotes hachées
1 grosse carotte, hachée
1 petite branche de céleri (avec les feuilles), hachée
La moitié d'une petite gousse d'ail
2 cuil. à thé de jus de citron
2 cubes de bouillon de poulet
1 cuil. à thé de sel
¼ de cuil. à thé de poivre
¾ de tasse de crème simple (15 p.c.)

Chauffer l'eau jusqu'à ébullition, dans une casserole moyenne. Couper le brocoli grossièrement et le mettre dans la casserole ainsi que les échalotes, la carotte, le céleri, l'ail, le jus de citron, les cubes de bouillon, le sel et le poivre. Chauffer de nouveau jusqu'à ébullition, baisser le feu, couvrir et cuire jusqu'à ce que les légumes soient tendres, c'est-à-dire environ 10 minutes. Verser la moitié du mélange dans le bocal d'un mélangeur électrique et le réduire en purée; répéter l'opération avec le reste de la préparation. Laisser refroidir le tout. Ajouter la crème, en brassant, et bien refroidir, au réfrigérateur. Verser dans des verres de plastique fermant hermétiquement et disposer dans les plateaux du pique-nique, au dernier moment. (De 4 à 6 portions)

PAIN DE VIANDE EN CROÛTE

1½ livre de bifteck de ronde haché
¾ de tasse de gruau d'avoine à cuisson rapide
⅓ de tasse d'oignon haché
⅓ de tasse de céleri haché
¼ de tasse de carotte râpée (utiliser une râpe moyenne)
2 cuil. à table de persil haché
½ cuil. à thé de feuilles d'origan séchées
½ cuil. à thé de feuilles de sauge, séchées
1½ cuil. à thé de sel
¼ de cuil. à thé de poivre
1 oeuf
1 boîte de 7½ onces de sauce tomate
5 oeufs durs
Pâte à tarte pour 2 croûtes de 9 pouces
1 jaune d'oeuf
1 cuil. à table d'eau

Chauffer le four à 450°.

Mettre le bifteck dans un grand bol. Ajouter gruau, oignon, céleri, carotte, persil, origan, sauge, sel et poivre. Battre ensemble, à la fourchette, l'oeuf et la sauce tomate et ajouter à la viande. Bien mélanger, à la fourchette. Mettre sur du papier ciré et façonner en une sorte d'abaisse de 12 x 8 pouces, en tapotant la viande avec les mains. Disposer les oeufs durs, en file et près les uns des autres, au centre de l'abaisse et les envelopper de la viande, en soulevant celle-ci à l'aide du papier ciré. Bien sceller le joint et les bouts du pain ainsi formé. Mettre de côté.

Rouler la pâte à tarte pour en faire une abaisse de 14 x 12 pouces. Mettre le pain de viande sur l'abaisse, au centre, en le faisant rouler du papier ciré sur la pâte, pour ne pas le briser; ramener la pâte par-dessus, bien serré, pour l'en bien envelopper. Humecter d'un peu d'eau froide les bords de l'abaisse et bien sceller tous les joints. Faire rouler le

pain sur une grande plaque à biscuits, le côté scellé en dessous. Piquer la pâte un peu partout, avec une fourchette. Battre ensemble le jaune d'oeuf et l'eau et badigeonner toute la pâte du mélange.

Cuire au four, à 450°, pendant 10 minutes. Réduire la température du four à 350° et continuer la cuisson 50 minutes ou jusqu'à ce que toute la pâte soit bien brunie. Laisser refroidir et réfrigérer.

Couper en tranches minces et disposer dans les plateaux. (8 portions)

TREMPETTE AU JAMBON

(A servir avec des légumes crus)

1 tasse de fromage Cottage, en crème
1 boîte de 4½ onces de jambon de conserve épicé (devilled ham)
1 cuil. à thé d'oignon râpé
1 cuil. à thé de moutarde
½ cuil. à thé de sel de céleri
1 pincée de poivre
2 cuil. à table de mayonnaise, du commerce
Légumes crus (bouquets de chou-fleur, radis, bâtonnets de céleri et de carottes, échalotes)

Passer le fromage au tamis et le mettre dans un bol. Ajouter tous les autres ingrédients, excepté les légumes, et bien mélanger. Mettre dans 6 petites caissettes à gâteau, en papier plissé ou double, et disposer dans une petite assiette. Entourer des légumes. (6 portions)

POMMES DE TERRE NOUVELLES EN SALADE

8 tasses de pommes de terre nouvelles, très chaudes et en tranches
⅓ de tasse de vinaigre d'estragon
1 cube de bouillon de boeuf
½ tasse d'échalotes hachées
1½ cuil. à thé de sel
¼ de cuil. à thé de poivre
¼ de tasse de mayonnaise, du commerce
1 cuil. à table de persil finement haché
1 cuil. à table d'aneth frais, haché
⅓ de cuil. à thé de feuilles d'estragon séchées
1½ tasse de petits pois frais ou congelés
¼ de tasse d'eau
¼ de tasse de mayonnaise, du commerce
¼ de tasse de crème épaisse

Mettre les pommes de terre chaudes dans un grand bol. Chauffer le vinaigre jusqu'au point d'ébullition, le retirer du feu, y ajouter le cube de bouillon et brasser pour le bien dissoudre. Verser sur les pommes de terre. Ajouter les échalotes, le sel et le poivre. Brasser délicatement, avec une spatule en caoutchouc, et laisser reposer 1 heure, en retournant les morceaux de pommes de terre une ou deux fois, délicatement.

Mêler ¼ de tasse de mayonnaise, le persil, l'aneth et l'estragon. Ajouter aux pommes de terre et mélanger, très délicatement. Couvrir et réfrigérer.

Cuire les pois, dans l'eau, 5 minutes ou jusqu'à ce qu'ils soient tendres. Les réduire en purée (ne pas les égoutter), à l'aide d'un tamis ou d'un mélangeur électrique. Laisser refroidir. Ajouter ¼ de tasse de mayonnaise et la crème et bien battre. Ajouter à la salade refroidie, mélanger très délicatement et réfrigérer jusqu'au moment de servir. Disposer dans les plateaux, au dernier moment. (8 portions)

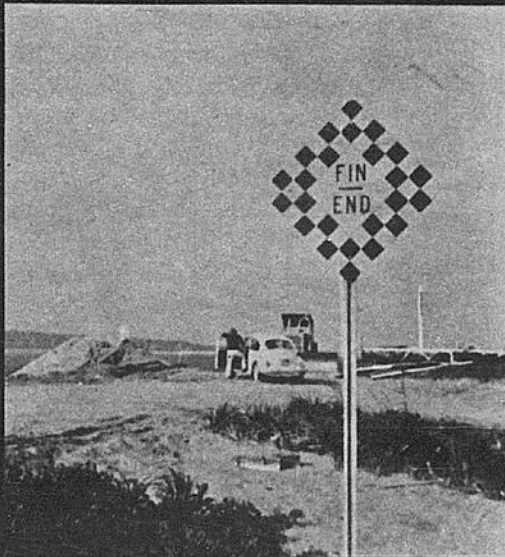
DOIGTS DÉLICIEUX

½ tasse de beurre ramolli
½ tasse de graisse végétale ramollie
1¼ tasse de sucre
1 oeuf
1 cuil. à thé de vanille
2½ tasses de farine à tout usage, tamisée
1½ cuil. à thé de poudre à lever
½ cuil. à thé de sel
1 paquet de 6 onces (1 tasse) de crottes de chocolat
½ tasse de pacanes, grossièrement cassées
½ tasse de noix de coco en flocons
½ tasse de cerises marasques, bien égouttées et hachées
1 tasse de sucre en poudre tamisé
1 cuil. à table de beurre
¼ de cuil. à thé d'essence d'amande
Approximativement
2 cuil. à table de jus de conserve de cerises marasques

Chauffer le four à 350°. Graisser un moule à gâteau roulé de 15 x 10 x 1 pouces. **Battre** ensemble, jusqu'à ce que ce soit léger, ½ tasse de beurre, la graisse végétale, le sucre, l'oeuf et la vanille. Tamiser ensemble, dans le mélange, la farine, la poudre à lever et le sel et bien mélanger. Ajouter le chocolat, les pacanes, la noix de coco et les cerises et bien mélanger (la pâte sera très ferme). **Presser** la pâte uniformément dans le moule. Cuire au four de 18 à 20 minutes ou jusqu'à ce que ce soit bruni et qu'une légère pression du doigt au centre ne laisse aucune empreinte. Laisser tiédir dans le moule. **Mêler** le sucre en poudre, 1 cuil. à table de beurre, l'essence d'amande et suffisamment du jus de conserve des cerises pour obtenir une glace plutôt claire. En recouvrir la pâtisserie encore tiède et couper le tout en doigts, immédiatement. Laisser refroidir. (48 doigts) ●

La semaine prochaine

Les vacances familiales sont souvent un luxe dont se privent un trop grand nombre de gens. Vacances-Familles, dont nous parle Gabÿ Perreault-Dorval, met le Québec à votre portée. De plus: le chanteur d'opéra devenu boucher (photo de gauche); les géographes mettent cartes sur table; Jean-Pierre Maice et les Jeux de 1976.



coups de

Culture et écriture

Victor-Lévy Beaulieu, qui signe le reportage sur le professeur Gérard Marier (page 10), a été, au cours de l'année, écrivain résident à l'université du Québec à Trois-Rivières.

— Qu'est-ce qu'un écrivain résident?

— Dans certaines universités, dit-il, c'est un écrivain qui se met à la disposition des étudiants. Il a son bureau à l'université, où il peut continuer d'écrire son oeuvre, et c'est là que les étudiants vont le voir. Moi, à Trois-Rivières, j'avais un rôle d'animateur: j'animais un atelier de création littéraire.

— Ce qui veut dire?

— Ce qui veut dire que les gars et les filles qui aiment écrire et qui écrivent, au lieu de tout fourrer dans leurs tiroirs et de n'en rien dire à personne,

ont eu le courage de présenter leurs travaux en groupe — une vingtaine — où on en discutait. L'an prochain, plutôt que d'accumuler des textes, le plus souvent courts, nous passerons l'année à faire un livre, c'est-à-dire que chaque étudiant fera le sien, roman ou longue nouvelle.

— Donniez-vous des cours?

— Non, pas comme tels, même s'il nous arrivait, en atelier, de parler de certains auteurs. Il s'agissait d'un atelier d'écriture.

— C'est difficile d'écrire?

— Je me suis vite rendu compte que le premier problème auquel l'étudiant doit faire face est celui de la culture, je veux parler de la culture livresque.

— Trop de culture livresque?

— Oui. Des élèves faisaient des textes qu'ils situaient dans les pays mythiques au lieu de parler de Trois-Rivières, de ce qui se passe dans leur propre

milieu. C'est cela la culture livresque, qui révèle un manque de racines. C'est curieux, mais les meilleurs étaient ceux qui écrivaient le moins bien: ils avaient moins de culture livresque mais savaient parler de ce qu'ils connaissaient.

— Retrouve-t-on des thèmes particuliers dans leurs travaux?

— Paradoxalement, la religion, traitée sur le ton de la dérision, est un thème qui revient souvent. C'est étonnant chez des jeunes. Mais j'ai compris quand ils m'ont dit qu'ils avaient tous passé, dans leur enfance, par l'école des frères et des soeurs. On ne retrouvera plus ce thème dans quelques années.

— Un écrivain résident est-il

là pour mousser ses propres oeuvres?

— Curieusement, à l'intérieur de l'atelier, on n'a pas parlé du tout de moi et de ce que je faisais. D'ailleurs on ne m'avait pas invité pour ça!

— La littérature québécoise, ça les intéresse?

— Beaucoup, mais il y a une distance entre cette littérature et leur culture littéraire.

— Culture littéraire qui est d'abord française?

— Leur culture livresque est encore française, bien qu'ils vivent selon des modalités américaines. Finalement, ils s'intéressent plus à l'audio-visuel qu'au livre. Le phénomène est d'ailleurs général: partout il y a désintérêt pour la chose écrite.

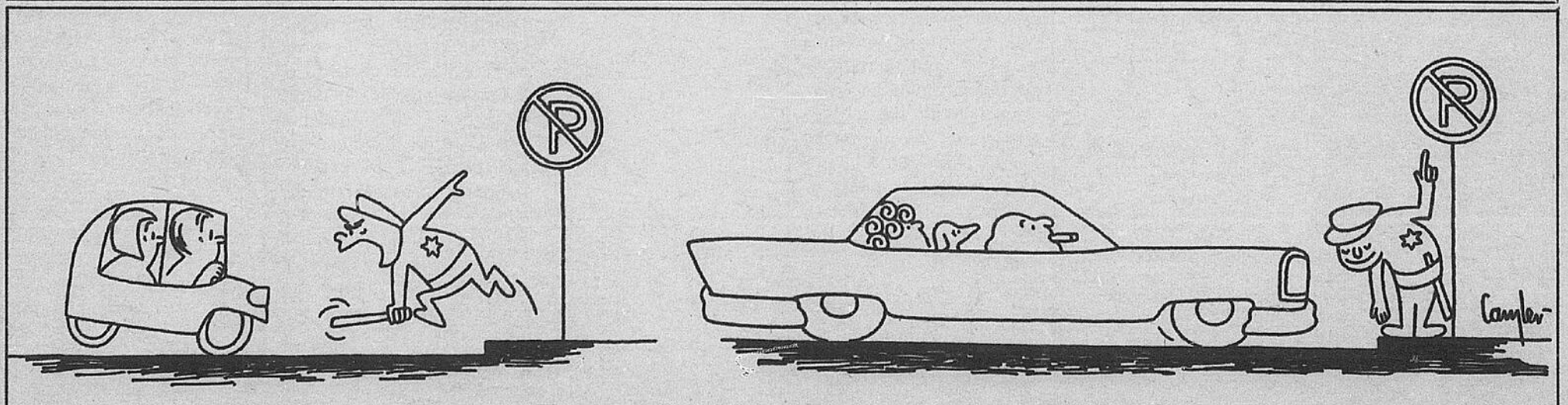
— Ecrire est un geste gratuit, mais l'écrivain, dans la société, a-t-il une fonction, reconnue ou pas?

— Dans notre société, les pouvoirs ne lui reconnaissent



Victor-Lévy Beaulieu

pas de fonction, sauf celle, décorative, d'être la cerise sur un sundae... collectif. Le peuple non plus ne lui reconnaît pas de fonction. Est-ce parce que l'écrivain, en dernier ressort, ne s'en reconnaît pas une lui-même? Pourtant il fait oeuvre publique en publiant, mais en même temps il n'est pas présent, refuse même d'être présent. Il tient à garder ses distances avec ce qu'il écrit. Il n'assume pas son oeuvre parce qu'il ne s'assume pas lui-même.



Économisez 10¢ et épauliez nos athlètes nautiques.

Certains des meilleurs athlètes au monde en natation, plongeon, ballet nautique et polo-nautique sont canadiens.

Mais pour être à la hauteur des Olympiques, ils ont besoin de meilleures installations, d'un entraînement approprié et de compétitions plus fréquentes.

Nous avons une idée pour les aider et nous aimerions vous y faire participer.

En échange du bon ci-dessous que vous remettrez lors de votre prochain achat de margarine Blue Bonnet, ordinaire ou molle, nous vous consentirons un rabais de 10¢ et nous verserons 10¢ en votre nom à la Fédération canadienne des sports nautiques amateurs.

Aidez les athlètes canadiens et économisez du même coup sur tous vos achats de margarine Blue Bonnet. Sa saveur ensoleillée vous plaira.

Standard Brands Limitée versera jusqu'à \$100,000 à la FCSNA.



10¢

comptant et 10¢ à la FCSNA

En échange de ce bon que vous remettrez en achetant n'importe quel format de margarine Blue Bonnet, ordinaire ou molle, vous économiserez 10¢ et Standard Brands Limitée versera 10¢ à la Fédération canadienne des sports nautiques amateurs Inc.

Fédération Canadienne
des Sports Nautiques
Amateurs

Au détaillant: Sur réception de ce bon-cadeau, nous vous remettrons 10¢ plus 3¢ pour la manutention. Les factures attestant l'achat d'un stock équivalent au nombre de bons présentés pour remboursement doivent être produites sur demande. Tout autre usage fait de ces bons constitue une fraude. Pour obtenir remboursement, veuillez expédier les bons par la poste à: Nielsen Clearing House of Canada, Service S.B., C.P. 3000, St-Jean, N.-B.

Cette offre se termine le 31 décembre 1972.
Standard Brands Limitée versera jusqu'à \$100,000 à la FCSNA.



Certaines ont plus de plaisir.

Elles s'amuse plus car elles sont toujours actives et adorent les sports comme la marche et le camping. Si c'est votre cas,



vous utilisez probablement les tampons Tampax, la protection hygiénique interne qui résout les problèmes mensuels et vous permet d'être aussi active que vous le voulez. Et l'étui-applicateur satiné facilite l'insertion des tampons Tampax. Alors allez-y et amusez-vous bien. Il y a des millions de filles qui, comme vous, utilisent les tampons Tampax.

Ce qui compte pour nous: votre protection.



CONÇUS PAR UN MÉDECIN
DES MILLIONS DE FEMMES LES UTILISENT

LES TAMPONS TAMPAX SONT FABRIQUÉS EXCLUSIVEMENT PAR CANADIAN TAMPAX CORPORATION LTD.,
BARRIE, ONTARIO



Quand les hommes
étaient en grande forme...

guenilles qu'il enroulait autour de la tuyauterie de l'évier pour la dégeler. Le robinet soufflait, sifflait, régurgitait, aspirait, crachait deux ou trois gorgées, puis libérait une eau froide et sans chlore en un jet puissant.

Papa pouvait alors éveiller ceux que son fracas n'avait pas encore tirés du sommeil. Grâce à ce rituel matinal, il respirait la santé, la force et la vigueur qu'imprime l'effort physique régulier et soutenu. Il n'y a pas si longtemps les hommes étaient en forme.

Dans la petite rue Saint-Joseph où nous habitions, il n'y avait qu'une seule voiture, celle de mon oncle. C'était aussi le seul homme de la rue à souffrir d'obésité. Les autres étaient droits et sveltes. Ils marchaient pour se rendre à l'usine et au bureau, le pas alerte et la boîte à lunch à la main. Certains, moins pauvres que les autres, filaient à bicyclette. Il n'y avait pas de véhicules fumeux pour empoisonner l'atmosphère. L'air qu'on respirait dans la rue gonflait les poumons comme le sentiment du devoir accompli.

L'épicier, le docteur et monsieur le curé avaient le téléphone. Ils assuraient les services essentiels. Le commun des mortels utilisait la poste pour expédier les affaires courantes, le télégraphe pour prévenir d'une mort subite et un in-

faute avant 4 heures de l'après-midi, transmettait la mauvaise nouvelle à la famille en même temps que ses provisions. Le chef de famille en était saisi deux heures plus tard en mettant les pieds à la maison après le travail.

Le choc passé, il glissait quelques dollars dans une enveloppe qu'il remettait à sa petite fille qui l'apportait au couvent pour la donner à la vieille fille de la poste restante qui faisait chaque matin ses dévotions tardives à la chapelle. Elle l'emportait à son tour afin de la remettre à mon père à l'heure du midi.

Exactement 24 heures après le déclenchement de l'opération de perception, le compte en souffrance était payé et tout le monde était content, surtout monsieur Parkes.

Non seulement le système était rapide, mais il permettait à mon père, à la nièce du bedeau, au gardien du couvent, au garçon de course et à la vieille fille de la poste restante de pratiquer l'exercice le plus salubre du monde, la marche.

Il n'y a pas si longtemps, les hommes étaient en grande forme. Ils vivaient même en moyenne jusqu'à l'âge de 50 ans!

généieux système de commissions pour les affaires les plus urgentes.

Ce système mis au point depuis des millénaires fonctionnait toujours sans faille. La "ligne" n'était jamais engagée. C'était la commission à relais. Je vous la décris comme je l'ai connue.

Si monsieur Parkes, patron de la compagnie d'électricité où mon père travaillait, voulait prévenir une famille que son compte était en souffrance, il communiquait d'abord la nouvelle à papa. Le midi, au bureau de poste, celui-ci la transmettait à la vieille fille de la poste restante qui le disait à la nièce du bedeau, chargée de transporter le courrier des soeurs, en revenant au couvent pour l'après-midi. La nièce du bedeau remettait son courrier et la nouvelle au gardien du couvent. Comme il n'avait rien à faire jusqu'à la fin de l'école, il se rendait chez l'épicier et racontait tout. Le garçon de course qui devait livrer ses commandes sans



Mes aides sont de bons voisins

Mes aides et moi-même croyons que pour réussir en affaires, il ne suffit pas de faire de gros bénéfices. Ainsi sur chaque dollar que vous dépensez au magasin de Poulet Frit à la Kentucky de votre voisinage, un pourcentage de celui-ci revient dans votre communauté par l'entremise de la Fondation du colonel Sanders laquelle distribue librement des dons à des organisations charitables de son

choix. C'est précisément pour cette raison que cette oeuvre de bienfaisance a été fondée, pour redistribuer à ceux qui en ont le plus besoin dans la localité, une partie des profits réalisés dans cette même localité. C'est pourquoi, un peu partout au Canada, il y a des organisations locales et des individus qui sont heureux que mes aides soient d'un si bon voisinage.



La recette du colonel Sanders de

Poulet Frit à la Kentucky

UNE COMPAGNIE CANADIENNE®

Colonel Sanders et ses aides le font "bon à s'en lécher les doigts".



EXPORT "A"

LA MEILLEURE CIGARETTE AU CANADA